

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI



MINISTERE DE L'EDUCATION CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT

SUPERIEUR DES CUR ET DES UNIVERSITES

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(I.N.S.E.P.S.)

MEMOIRE DE MAITRISE ès-SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITES PHYSIQUE
ET DU SPORT (S.T.A.P.S)

Perception et Pratique de l'Activité Physique et
Sportive dans les cités religieuses du Sénégal : cas
Médina BAYE

Présenté et soutenu par :

Monsieur Ngagne SECK

Sous la direction de :

Monsieur Amadou Anna SEYE
Professeur à l'INSEPS

Année Universitaire : 2010 - 2011

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

- ✓ Mes défunts parents à savoir mon père Bakary Seck, ma grand-mère Khady Mbengue, ma grande sœur Coumba Laobé Seck, mon frère Youssoupha Seck, Pape Mbaye Sagne ; mes défunttes tantes : Fama Diouf, Ndeye Diouf, Astou Kane Diouf ; mes défunttes sœurs : Daba Ndiaye et Khady Diaw. Les mots ne sauraient exprimer avec exactitude à quel point je regrette votre absence. Qu'Allah vous accueille dans son paradis au nom de son Prophète Mohammed (psl) Amen !
- ✓ A ma très chère et adorée maman Mariama Diouf, la dame qui a failli perdre la vie en me donnant la vie, celle qui n'a jamais cessé de se sacrifier pour la réussite de ses enfants ; que la santé t'entoure à nouveau dans ses bras. Amen !
- ✓ A tous les membres de ma famille:
- ✓ Mes oncles et tantes : Ndick Diouf, Tamsir Diouf, particulièrement à Pape Mamadou Diouf pour qui j'ai une immense dette de reconnaissance, je ne saurais vous remercier assez car vous avez su me protéger, me conseiller et me combler de biens, merci !
- ✓ A Rouba Diouf et Madou Samb et maman Baffa Ndao

Je prie le ciel pour qu'il m'éclaire mon chemin afin que je reste Fidel à mon dessein : vous honorer

- ✓ Mes frères et sœurs : Pape Modou Seck, Mamadou Mbengue Seck, Malick Baba Seck alias Max, Diomaye Sagne, Moussa Ndoye, Baye Zale, Mame Samba, Ndéné Seck, Malick Seck, Fatou Mbengue Seck, Fatou Seck, Baye Mor Seck

Que Dieu vous protège et vous donne longue vie pleine de santé et de réussite.

- ✓ Mes cousins et cousines : Nabou Seck, Amy Diaw, Omar Seck, Vieux Seck, Ndeye Awa, Ndeye Maréme, Ndeye Fatma, Ayta, Pape et Abdou Diouf, Mariama Diouf, Dado, Awa Diouf, Mbaye Sy, Pape Malick Diouf, Babacar Diouf, Junior, Cheikh, Ibou, Fatou Mbengue.

Je vous souhaite à vous tous une brillante réussite dans la voie que vous vous êtes tracé.

- ✓ A tous mes amis : Massamba Djitté, Mansour Beye, Lamine Sonko, Ousmane Beye, Mamadou Hanne Faye, Miss Max Djitté, Daouda Gueye, Cheikh Tidjane, Ass Touré,

Bamba, Alioune Sene, Assane Samb, Ndeye Nar Beye, Fatou Ndao, Dada Faye, Ayda Diop, Fatou Ngom, Awa Cissé, Ndeye Coundoul, Mously Traoré, Soukeyna Gueye, Thierno, Sophie Gueye, Cheikhou Diaw, Khana Thiam, Cheikh Abdallah Sylla, Badou Niang, Ndeye Arame, Ramatoulaye Ndiaye, Seydou Diop, Pape Thiam, Fadel Baro, Babacar Ndiaye, Achille et Yannick Sambou, Abdou Salam Beye, Modou Seck, Ousseynou Samb, Ibrahima Diallo, Becaye Gueye, Adja Seck, Fatou Ndiaye, Kiné Ndong, Mouhamed Seck, Mouhamed Gueye, Aly Doucouré, Ouleye Mané, Meumeu, Chimère, Abdou et Ameth Diaw, Bapo Ndiaye, Khadija Niang.

Je vous porte tous autant que vous êtes dans mon cœur.

- ✓ A mes neveux : Abdou Aziz Diouf, Fatma Fall, Anta Diop, Maman Fall, Fatou et Khady Koné, Ameth Gnabaly et Papa.
- ✓ A ma très chère et adorable petite fille Fatou Ndao Seck, jeune demoiselle tu es mon combat, à ses frères et sœurs : Papa Seck, Pape Diouf, Amina Seck, Youssou, Cheikhou.
- ✓ A mon homonyme l'adorable Ngagne Seck et à sa mère Diatou
- ✓ A toute la famille Beye à Thiès, la famille Gueye à la cité Comico Dakar, la famille Djitté à Tambacounda.
- ✓ A tous mes camarades de l'INSEPS.

Je vous dédie à tous ce travail.

Remerciements

Nous remercions le bon Dieu de nous avoir donné la force et l'intelligence de pouvoir réaliser un tel dessein : Alhamdoulillah.

Gloire à son prophète Mouhamed (psl) et au petit fils de celui-ci Cheikh Ahmad Tidjani, dépositaire de la tarikha tidjane. Nous remercions également Mawlana Cheikh Ibrahima Niass, le propulseur de la fayda tidjane et son remarquable et singulier disciple Mawlana Cheikhoul Khayri sans oublier l'infatigable Thierno Amad Ndiaye notre Mouhadam (père spirituel) pour ses innombrables prières à notre égard et ses incessants conseils qui nous exhortent à redoubler d'efforts dans nos études. Merci Thierno Amad !

A toute la jamah de Dakar, Kaolack, Tambacounda...

Nos remerciements iront aussi droit à l'endroit des autorités religieuses de Médina Baye particulièrement à Cheikh Mahi Ibrahim Niass, Cheikh Ibrahim Niass alias Baye Touty qui nous ont beaucoup appris et orienté concernant notre sujet, au chef de quartier Cheikh Hady Niass, à mon ami et petit frère Abdallah Niass, à Cherif Ass Aydara à toute la famille Baro à Médina Baye et à toute la population de la localité pour leur compréhension leur adhésion à notre cause. Nous remercions aussi toutes les autorités municipales de Kaolack qui ont contribué à la confection de ce mémoire.

Nous réservons une mention spéciale à notre cher professeur encadreur, Monsieur Amadou Anna SEYE qui, malgré ses nombreuses et lourdes charges, a accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur et abnégation. Nous ne trouvons vraiment pas les mots exacts pour vous témoigner notre reconnaissance. Nous vous disons seulement merci.

A Monsieur Abdoul Wahib KANE pour ses sages conseils et orientations dont il a fait office, Aux bibliothécaires pour leur étroite collaboration,

À Daouda Gueye, Diomaye Sagne et Lamine Sonko qui ont largement contribué à la réalisation de ce travail. Merci frangins !

A tous les professeurs de l'INSEPS

SIGLES, TERMES ET ABRÉVIATIONS

UASSU : Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires

APS : Activité Physique et Sportive

EPS : Education Physique et Sportive

M.B : Médina Baye

LAZIM : Oraison faite par le disciple tidjane après les prières de 06heures du matin et 17heures du soir

WAZIFA : Oraison faite par le disciple tidjane après la prière du Maghreb (Timis/après19heures

KHOUDBEU : Le discours tenu par un imam à la grande mosquée juste avant la prière de vendredi

TARIKHA : Confrérie regroupant d'adeptes musulmans ayant un même guide spirituel

Sommaire

Dédicaces

Remerciements

Sigles, termes et abréviations

Introduction générale

<i>1-Cadre de la recherche</i>	09
1-1 Objectif Général	
1-2 Objectifs spécifiques	
1-3 Contexte et justification	
<i>2-Problématique</i>	11
<i>3-Plan de la recherche</i>	12

Première partie

Chapitre I : Revue de la littérature

1-1 Généralités du sport et sa cohabitation avec l’Islam	14
1-1-1 Le sport : notion d’un phénomène mondial	
1-1-2 Essais de définition	
1-1-3 Genèse d’un concept	
1-2 Les avantages de la pratique régulière du sport	18
1-2-1 Les effets thérapeutiques de l’entraînement sportif	
a) L’entraînement sportif et le myocarde	
b) L’entraînement sportif et le système pulmonaire	
c) L’entraînement sportif et l’appareil locomoteur	
1-2-2 Le sport : effets sur la société.....	23
1-2-3 L’Islam et le sport.....	25

1-3 L’histoire des confréries au Sénégal35

Chapitre II : Origine et Originalité de la cité de M.B

II-1 Genèse et particularité de M. B.....43

II-2 Présentation de la Cité.....44

II-3 L’histoire du sport à M. B.....45

Chapitre III : Méthodologie.....47

Deuxième Partie :

Chapitre IV : Analyses et Interprétations des Résultats

Chapitre v : Discussion Générale :

Solutions et Perspectives.....69

Conclusion Générale :.....73

Références Biographiques

Annexes

Résumé

La pratique régulière de l'activité physique et sportive est un moyen privilégié de maintenir la santé, assurer un bon équilibre psychologique et délasser l'esprit.

C'est l'ensemble de ces caractéristiques bénéfiques de l'APS dans la vie de l'homme qui met en exergue cette recherche méthodique. En fait cette étude se propose, dans un sens large, de montrer la place de l'APS dans la vie des populations des cités religieuses du Sénégal et nous avons ainsi ciblé le quartier de Médina Baye de Kaolack comme cadre d'étude. Mais pour que les résultats de cette recherche soient plus exhaustifs, plusieurs objectifs spécifiques vont émaner de l'objectif général :

- Quelles sont les infrastructures sportives dont disposent les médinois.
- Explorer et évaluer les moyens par lesquels la politique de l'APS est mise en œuvre dans la cité.
- Sensibiliser les religieux et la population en général sur l'importance de la pratique de l'APS pour la santé.

Pour réaliser cette étude, nous nous sommes appuyés sur des enquêtes et des documents relatifs à notre sujet afin de vérifier toutes les hypothèses posées ; lesquelles hypothèses ont été le soubassement de notre recherche.

Le travail a été un moyen de démontrer combien la pratique du sport reste et demeure un canevas assez intéressant pour l'équilibre psychologique et la l'amélioration de la santé de l'homme.

Enfin il s'est soldé d'une série de propositions de solutions qui permettront de rehausser l'AP dans la cité de Médina Baye tout en lui garantissant des lendemains meilleurs au bonheur des populations.

INTRODUCTION GENERALE

Depuis la nuit des temps la pratique de l'activité physique rythme la vie de l'homme. Ayant besoin de satisfaire son instinct grégaire (désir de manger, désir de se protéger, s'accoupler.....), l'homme se trouve dans l'obligation de faire appel à son ingéniosité, mettre en exergue toute son intelligence pour y arriver. Mais il a aussi et surtout besoin de se mouvoir, de travailler sa souplesse, son habilité, de fortifier son corps, bref affiner et coordonner ses conduites motrices aux fins de pouvoir dominer la nature et vivre ou plutôt survivre dans l'environnement hostile d'alors.

On comprend dès lors l'importance notoire de la pratique physique régulière pour y arriver.

D'ailleurs beaucoup d'historiens s'accordent sur un principe, un fait historique selon lequel il y aurait toujours eu des traces de la pratique de l'activité physique dans la vie de l'homme durant toute l'existence humaine si lointaine soit-elle.

Sur ce, force est de constater que ces exercices moteurs, à l'instar de plusieurs phénomènes sociaux, ont connu au cours des siècles des mutations évolutives. Ainsi l'activité physique qui était un incontournable moyen de survie pour les hommes de l'antiquité va changer de face et d'objectifs au cours des siècles devenant ainsi un outil de délasserment d'esprit, de compétition, de regroupement et de promotion sociale. Ces nouveaux caractères que revête ce fait historique et évolutif lui conduit à emprunter une nouvelle terminologie plus adéquate : « sport » qui a vu le jour en Angleterre pendant la révolution industrielle.

Assurant le spectacle, régit par des institutions plurielles, exigeant du professionnalisme et devenu un phénomène universel, le sport moderne dépasse dans son objectif de proposer tout simplement « un exercice méthodique et hygiénique du corps humain, en vue d'accroître sa force, son adresse et sa beauté..... » (Marcel Prévost) mais mieux il devient le moyen approprié pour replacer des nations sur la carte. En d'autres termes le sport permet le plus souvent à des pays d'être promus sur le plan mondial en leur offrant l'opportunité d'étaler, par le biais de leurs athlètes, toutes leurs valeurs sociales, leurs cultures et établir en même temps entre eux des liaisons sociales et diplomatiques. C'est d'ailleurs dans ce sillage que François Bop disait : « le sport est devenu un moyen essentiel d'affirmation des Etats, un vecteur d'opinions et de promotion des valeurs et activités de développement, un facteur d'équilibre, de cohésion sociale et de rapprochement entre les peuples..... Le sport est aujourd'hui

le meilleur ambassadeur des Etats.» Voilà ce qui explique son (le sport) omniprésence dans le monde et ses enjeux assez pesants sur toutes les sociétés.

Toutefois au Sénégal, en dépit des interminables colloques, des journées de réflexions pour le compte du sport et des exorbitantes sommes d'argent investies dans ce secteur, il est hélas avéré que le sport n'est toujours pas assez développé dans certaines localités du pays particulièrement dans les cités religieuses.

Etant un futur professeur d'éducation physique et sportive et disciple de la confrérie « tijane » de Médina Baye, j'ai senti la nécessité, après avoir effectué une observation de la population et une enquête au préalable dans la cité du grand guide religieux Cheikh Ibrahima Niasse, d'essayer d'élaborer une étude scientifique sur la perception et la pratique de l'activité physique et sportive de cette dite population et comprendre par la même occasion son niveau d'engagement dans la pratique de l'activité physique et du sport.

1-Cadre de la recherche

1-1 Objectif général de l'étude

Notre recherche a comme objectif général de faire une analyse de la pratique du sport et montrer sa place dans la vie des habitants de la cité religieuse de Médina Baye; mais aussi de dégager par la suite des perspectives de développement du sport dans ladite cité.

1-2 Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques que nous nous sommes assignés dans notre recherche consistent à :

- ✓ Montrer l'appréciation générale que le public a vis-à-vis de la pratique de l'activité physique et sportive
- ✓ Explorer les moyens et apprécier les actions menées par les autorités municipales pour le développement de la pratique sportive à Médina Baye.
- ✓ Inviter les chefs religieux de la localité à encourager les gens à pratiquer davantage le sport pour leur santé.
- ✓ Essayer de montrer les obstacles qui gangrènent la pratique de l'activité physique dans la localité.
- ✓ Motiver les populations de la cité surtout les jeunes à mieux gérer l'hygiène de leur corps par le biais de la pratique sportive sans aucun gêne ; briser le tabou de la pratique du sport.

1-3 Contexte et justification

Définie comme l'interaction de l'homme et de sa motricité, l'activité physique peut s'analyser en fonction de cinq éléments fondamentaux à savoir : les processus mécaniques, énergétiques, organisationnels, de croissance et d'apprentissage (Paddick). On voit dès lors comment l'éducation physique joue un rôle assez remarquable dans le développement psychomoteur, cognitif, intellectuel et socio-affectif de l'enfant ; il en est de même pour la pratique sportive qui permet également à l'enfant tout comme à l'adulte de mieux gérer son hygiène corporelle et rester ainsi en bonne santé.

Cependant, nous avons observé une quasi absence de l'activité physique dans la localité de Médina Baye qui constitue la cité phare de la région de Kaolack.

Le contexte par le lequel cette présente étude s'élabore est :

- ❖ La grande importance attribuée à l'activité physique dans le monde comme étant un moyen d'éducation motrice mais aussi un moyen de préserver la santé de par ses vertus thérapeutiques.
- ❖ Le sport et l'éducation physique assurent un bon équilibre hygiénique du sportif, la croissance cognitive de l'enfant et de sa socialisation.
- ❖ A travers le sport des liens amicaux se tissent et des groupes sociaux ou ethniques se rapprochent.
- ❖ Le sport est un moyen privilégié de sensibilisation de par l'importante attraction dont il fait l'objet.

Connaissant la cité de Médina Baye comme un socle de référence culturelle et confessionnelle à l'échelle mondiale et comme étant également une cité fortement religieuse certes mais très ouverte vis-à-vis de l'Afrique, du Moyen Orient et de l'Occident, nous avons jugé pertinent, par le biais de la décentralisation, de dégager quelques anomalies qui mettent en évidence une certaine sédentarité des populations et les inviter par la même occasion à mieux s'investir avec l'appui des autorités municipales dans le développement de la pratique du sport local.

Problématique

Le Sénégal, à l'instar des autres pays du monde, a connu une écrasante présence du sport partout sur le territoire national. L'Etat a même prôné, à travers sa politique de décentralisation, une campagne de développement du sport dans les localités les plus reculées du pays afin d'encourager le regroupement et la cohésion sociale des ethnies et par la même occasion inviter les populations à maintenir et/ou améliorer leur santé par la pratique de l'activité physique et sportive.

Cela va aboutir à une floraison de parcours sportifs, de salles de musculation, de dojos ...et surtout de terrains de football qui constitue évidemment le sport roi. Par conséquent le tabou de la pratique du sport à partir un certain âge est ainsi brisé et les gens commencent à s'y adonner sans gêne.

La cité religieuse de Medina Baye n'échappe pas à ce phénomène d'engouement des populations à l'endroit du sport et en particulier le football.

Cependant nous avons remarqué que le sport est beaucoup aimé à Medina Baye certes, mais sa pratique reste toujours un tabou dans cette localité. En d'autres termes les médinois aiment le sport en tant que spectateurs mais une bonne partie d'entre eux sont non sportifs.

Ainsi connaissant les vertus thérapeutiques de la pratique sportive régulière, son objectif de développement psychomoteur et sa fonction de libérer toutes les énergies du corps pour les coordonner et les discipliner, nous avons jugé qu'elle devrait occuper une place non négligeable dans la vie de ces populations. En effet le sport dépasse dans son objectif une simple compétition entre des adversaires mais il permet aussi de tisser des liens entre des peuples, des ethnies tout en améliorant la santé et délasser l'esprit.

Mais la médaille a un revers car, en dépit de ce coté optimiste du sport mettant en série ses bienfaits pour l'hygiène du corps et le raffermissement de liens sociaux, on constate qu'il y a dans cette cité religieuse de véritables obstacles gangrénant ainsi le développement de la pratique du sport. Voilà ce qui constitue la véritable problématique de notre étude.

- Des espaces réduits qui sont un frein pour l'évolution de la pratique sportive dans la cité

- Excepté les « navétanes », une absence totale d'un programme pertinent et efficace qui permettrait surtout aux jeunes de mieux s'engager pour la pratique du sport.
- Des autorités religieuses et administratives peu motivées à inviter les populations à pratiquer le sport.
- Des exigences religieuses et confrériques notoires réduisant ainsi le temps aux médinois de pratiquer le sport.

Compte tenu de toutes ces remarques, nous nous sommes assignés à poser de façon schématique quelques questions de recherche résumant ainsi la problématique de notre travail :

- Quelle est la place de la pratique de l'activité physique et sportive dans la vie quotidienne de la population ?
- Quels sont les intérêts que les autorités religieuses et administratives attachent à la pratique du sport ?
- Quelle est l'appréciation des populations à l'égard de la pratique physique et sportive ?
- Quels sont les véritables obstacles qui freinent l'évolution de la promotion de la pratique du sport dans la cité ?
- Quel est l'avenir de l'activité physique et sportive à Médina Baye ?

3- Plan de la recherche

Cette présente étude s'articulera autour de deux parties qui suivent :

- La première partie du travail sera axée sur trois chapitres à savoir la revue de littérature, le deuxième sera porté sur l'originalité de la cité de Médina Baye et son histoire avec le sport, en troisième lieu nous présenterons la méthodologie .
- La deuxième partie de la recherche est centrée sur l'enquête sur le terrain et elle porte deux chapitres : le premier chapitre consistera à présenter, analyser puis interpréter les résultats de la recherche et le second nous mènera à une proposition de solutions sur la base de l'enquête.

Chapitre I: Revue de littérature

1-1. Généralités du sport et sa cohabitation avec l'Islam

1-1-1. Le sport : notion d'un phénomène mondial

Emanant de la société industrielle anglaise, le sport a fait l'objet d'une incessante convoitise et d'importants enjeux sociaux et industriels y découlent.

Le terme sport est certes apparu au début du XIXe siècle mais il demeure un phénomène de continuité de la pratique sportive et physique (l'activité physique) dont chaque peuple s'y est donné en rapport avec sa culture et sa philosophie et ainsi depuis toujours.

Par ailleurs le sport moderne est devenu un incontournable phénomène dans toutes les sociétés du monde. Il est un moyen de massification et de rapprochement des peuples. Ainsi on comprend dès lors pourquoi il est assez complexe de lui attribuer une seule définition adéquate et satisfaisante. C'est d'ailleurs dans ce sens que Pierre Parlebas (1) disait : «Le concept sport pose un problème difficile, d'autant plus difficile que le terme est couramment employé et que sa signification paraît limpide. En réalité, voilà un cas exemplaire d'une pseudo-limpidité cachant une incroyable confusion..... Le terme sport est en effet utilisé pour qualifier des situations extraordinairement hétéroclites..... ». Cependant nous allons essayer de donner quelques définitions du terme sport au cours de son évolution synchronique.

1-1-2 Essais de définition du sport

Comme on l'a si bien dit précédemment définir le concept sport est très complexe et relève beaucoup d'équivoques de par sa largeur de champs d'exécution touchant toutes les sociétés mais aussi de par ses multiples institutions changeantes.

Sur ce nous allons essayer de donner quelques définitions, de significations, de pertinences du sport allant de la création du concept jusqu'à nos jours afin d'asseoir notre étude dans un contexte bien défini.

Mais vu l'objet de notre recherche, nous nous focaliserons spécialement sur les définitions touchant à l'hygiène et celles relatives à la massification, à l'approchement des peuples et à l'amusement.

LAROUSSE(1949) : « exercice physique intense sans but utilitaire immédiat, pratiqué avec idée de lutte, de difficultés naturelles à surmonter, d'adversaire à vaincre, de concurrents ou équipe adverse à surpasser, de performance antérieure à dépasser. »

QUILLET(1950) « mot qui s'emploie pour désigner les exercices qui ont pour but de développer la force musculaire, l'agilité, l'adresse et le courage, surtout quand ils sont pratiqués en plein air et quand l s'y joint un élément d'émulation.»

GEORGES BOURDON (« histoire des sports de l'antiquité à nos jours » in encyclopédie pp 1-160) propose que soit retenue la définition de MARCEL PREVOST : « exercice méthodique et hygiénique du corps humain, en vue d'accroître sa force, son adresse et sa beauté, et de développer l'énergie de la volonté tout en délassant l'esprit. »

Vu ces définitions il est aisé de comprendre que le sport n'est point dans son essence une « guerre civilisée » entre les Etats ou entre les peuples ; il ne vise pas non plus de créer une promotion sociale ou des intérêts particuliers comme cela se fait actuellement.

Dans ce contexte le sport reste un délassement de l'esprit qui s'accompagne d'un amusement et de l'hygiène du corps.

Cependant d'autres définitions ont battu en brèche celles-ci car s'appliquant dans d'autres contextes et ayant également d'autres significations.

PIERRE DE COUBERTIN : « le sport est le culte volontaire et habituel de l'effort musculaire intensif, appuyé sur le désir de progrès et pouvant aller jusqu'au risque. »

GEORGES MAGNANE : « activité de loisir dont la dominante est l'effort physique, participant à la fois du jeu et du travail, pratiqué de façon compétitive, comportant des règlements et des institutions spécifiques et susceptibles de se transformer en activités professionnelles. »

CONSEIL DE L'EUROPE (charte du sport, article2, in lexique, op.cit., p13) : « on entend par sport toutes formes d'activités physiques qui, à travers une participation organisée ou non, ont pour objectif l'expression ou l'amélioration de la condition physique et psychique, le développement des relations sociales ou l'obtention des résultats en compétition de tous niveaux. »

Prenant en compte ces définitions, on constate que la définition du mot sport suscite toute une polémique car chaque groupe social définit ce phénomène en fonction de son obédience socioculturelle.

Si certains pensent que le sport doit se limiter à l'aspect d'amusement, d'autres visent plus loin en mettant en exergue son rôle de thérapie et d'hygiène du corps (voir AMAROS, LING...); mais de nos jours l'adversité, la compétition, la promotion sociale, les institutions et le spectacle ont largement prit le dessus sur tout autre caractère que revête la pratique sportive.

Ainsi pour éradiquer la polysémie qui existe dans ces multiples essais de définitions, nous allons faire appel à DONALD GAY et à PIERRE PARLEBAS qui ont tous deux défini le sport en tenant en compte à des critères démarquant le sport de ce qui ne l'est point.

Pour D. GAY « la culture du sport » il est possible de définir le sport à partir de six dimensions fondamentales : « le sport est une activité physique compétitive et amusante, pratiquée en vu d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit particulier, l'esprit sportif fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté. »

A partir de cette définition, on voit bien que le sport, selon GAY, exige ces six éléments à savoir :

- ✓ L'activité physique
- ✓ La compétition
- ✓ L'enjeu
- ✓ L'amusement
- ✓ La règle de conduite
- ✓ L'esprit sportif

C'est aussi dans ce sillage de vouloir délimiter le sport que PIERRE PARLEBAS va revêtir à ce phénomène spectaculaire trois critères qui le caractérisent essentiellement.

Selon P. PARLEBAS (lexique commenté en sciences de l'action motrice, Paris INSEPS1981 p 237) : « le sport est l'ensemble des situations motrices codifiées sous forme de compétitions et institutionnalisées. »

On retient à la suite de cette définition trois critères :

- ✓ Motricité (situation motrice)
- ✓ Une compétition réglée
- ✓ L'institution

En regroupant les critères deux par deux ... on débouche sur des situations d'une autre nature que celle du sport.

Situation motrice et compétition qualifient les jeux traditionnels.

Compétition et institutionnalisation renvoient aux jeux de société.

Situation et institutionnalisation nous mène à certains rites et à certains jeux funéraires.

La polysémie de la définition et les conceptions hétéroclites dont le sport fait l'objet nous conduisent à chercher l'origine et l'histoire du concept « sport ».

1-1-3 Genèse d'un concept

Le terme sport provient de l'ancien français desport du verbe desporter, s'ébattre. On note son apparition au XII-XIIIe siècle pour caractériser tout genre d'amusement. Il est après importé en Angleterre ou de desport il donne sport, puis revient en France vers 1830 désignant la chasse, la course de chevaux, les combats des boxeurs. Mais il est surtout utilisé dans le domaine de l'hippisme. Le sens du mot se modifie ensuite pour caractériser les activités physiques provenant d'Angleterre (course à pied, football) et le cyclisme. A partir du XXe siècle il acquiert son sens actuel. La signification du mot a donc suivi une trajectoire partant du loisir, passant par le pari et l'hippisme pour aboutir à la compétition institutionnalisée et l'entraînement assidu. Cette évolution imprègne les connotations actuelles du terme qui continue à évoluer (p 13) RAYMOND THOMAS (sous la direction de sport et santé, Paris, Vigot, 1981).

Sur ce, même si certains penseurs attestent que le sport est une continuation des jeux des sociétés primitives, médiévales ou classiques, il faut tout de même reconnaître que le concept « sport » est une émanation de la révolution industrielle qui a vu naître une nouvelle réglementation des rapports sociaux qui se traduit par une égalité entre les hommes, une éradication de la discrimination sociale ; et tout ceci est rendu possible par le biais du sport qui réunit toutes les couches sociales.

C'est la passion illimitée que les gens accordent au sport et son omniprésence dans les médias, dans les bureaux et marchés bref dans la vie quotidienne de tout un chacun qui nous conduisent à s'interroger sur ses avantages dans la société et ses vertus thérapeutiques dans sa pratique régulière.

1-2 Les avantages de la pratique physique et sportive

1-2-1 Les effets thérapeutiques de l'entraînement sportif

L'entraînement sportif constitue un facteur non négligeable pour l'amélioration des systèmes organiques. En effet le sport permet à l'individu de mieux gérer sa forme physique et à la même occasion lui donner les moyens soit de maintenir sa santé soit d'éradiquer des maladies souvent dues à la sédentarité.

a) L'entraînement sportif et le myocarde

La pratique sportive régulière permet de modifier le myocarde au plan morphologique et au plan fonctionnel.

✓ Modifications morphologiques

L'entraînement en endurance conduit à une hypertrophie du muscle cardiaque liée à une augmentation de son poids et à la capacité de dilatation des cavités ventriculaires.

Mais les effets de l'entraînement sportif se font sentir principalement sur l'augmentation de la capacité de dilatation de ses ventricules. C'est l'accroissement du retour veineux dans le cœur lors de l'effort intense, ainsi que la régulation cardiaque par les voies nerveuses qui en sont les principaux responsables.

Avec l'augmentation de ses capacités ventriculaires, le cœur sportif dispose d'un plus grand volume sanguin résiduel que celui d'un non entraîné. Chez un athlète, le volume sanguin résiduel, qui représente la masse sanguine restante dans le cœur à la fin de la systole, peut être plus que le double de celui d'un sujet non entraîné.

« Le cœur sportif est un cœur qui a augmenté de volume dans toutes ses proportions, et non pas de façon compensatoire, en raison d'une pathologie quelconque .Le cœur sportif est performant sur tous ses aspects et peut, lorsque l'entraînement diminue, revenir à ses dimensions originales sans qu'il n'y ait pour autant de conséquences néfastes pour son fonctionnement.» (Nocher1976-110. Findeisen, Linke et Pickenhain 1980-103.)

✓ **Modifications fonctionnelles**

L'amélioration du volume d'éjection systolique, du débit cardiaque, du pouls d'oxygène et de la consommation maximale d'oxygène conduit à une diminution de la fréquence cardiaque.

L'augmentation du volume du cœur et de son irrigation est une des conditions préalables essentielles à l'amélioration de la performance fonctionnelle du myocarde et, par conséquent, de la capacité maximale de consommation d'oxygène.

« Le gros cœur du sportif entraîné réagit à l'effort principalement par un ajustement de volume, alors que celui d'un non entraîné, plus petit, réagit plus par une augmentation de la fréquence de ses contractions.

Dans la phase d'effort, le cœur du sportif est le plus performant ; avec un volume d'éjection systolique élevé, l'augmentation de la force et de la vitesse de contraction fait que le débit cardiaque est environ le double de celui d'un non entraîné, dans les mêmes circonstances.» (LIOSCHENKO et STEPANOWA 1980-18).

b) L'entraînement sportif et le système pulmonaire

L'entraînement permet d'améliorer la respiration dans son ensemble (régulation optimale et économie d'énergie). Il engendre une hypertrophie des muscles respiratoires, plus particulièrement des muscles intercostaux externes qui ont la responsabilité de la respiration thoracique, et du diaphragme qui est impliqué dans la respiration abdominale.

L'hypertrophie de ces muscles n'a pas seulement l'avantage d'être plus économique pour les mouvements respiratoires mais, en plus, elle permet d'augmenter l'amplitude de la respiration.

Ces améliorations morphologiques et fonctionnelles du système respiratoire chez le sportif permettent d'éliminer, en partie tout au moins, les problèmes respiratoires fréquemment rencontrés chez les sujets non entraînés (point de cotés et point de mort).

« Le point de cotés apparaît souvent chez les sujets non entraînés dont l'apport insuffisant d'oxygène au diaphragme a pour cause un effort mal dosé ou un échauffement incomplet. Un effort mal effectué un repas copieux compliquent la répartition du sang dans l'organisme favorisant ainsi l'apparition du point de coté » (Findeisen link et Pickenhain 1980-P223).

Donc on peut dire que l'athlète est plus en mesure de s'adapter à l'effort que ne le peut le non athlète, en raison de sa capacité d'ajustement plus rapide à la charge du travail, à l'économie de sa respiration et à sa plus grande réserve respiratoire.

Ce qui lui permet d'avoir un système pulmonaire plus performant et un approvisionnement en oxygène efficace.

c) L'entraînement sportif et l'appareil locomoteur

L'adaptation à l'entraînement sportif concerne également l'appareil locomoteur passif (os, cartilages, tendons et ligaments)

✓ Adaptation des os

Les tensions dues aux efforts répétés amènent à la longue une hypertrophie osseuse qui, lorsque la charge du travail reste identique, permet de diminuer la tension sur les os.

L'os réagit aussi aux efforts mécaniques en modifiant sa structure architecturale, de sorte qu'il puisse mieux résister à des charges supérieures, exercés selon l'axe principal d'effort. Ainsi si l'entraînement est régulier, la synthèse de la substance organique de l'os (collagène) et la fixation de calcium s'accroissent grâce à l'augmentation de l'activité des ostéoblastes (cellule construisant l'os). Ceci aboutit au processus de construction et de reconstruction des tissus osseux. Ce processus rend l'os mécaniquement plus résistant à l'effort (Booth et Gould 1975).

La régularité de l'entraînement sportif participe nettement aussi à l'amélioration de la mobilité des jonctions osseuses, au renforcement des points d'insertion sur l'os.

En somme on constate que la pratique sportive provoque d'importantes modifications dans la structure des os. La grande plasticité et la grande capacité de réaction des structures spongieuses et compactes des os sont à l'origine de la destruction et de la reconstruction des cellules osseuses, ce qui permet de refaire le squelette en entier au moins 4 à 5 fois durant la vie d'un être humain. (TITTEL et CHIMIDT 1974-P133)

✓ Adaptation des tendons et des ligaments

L'augmentation des exigences de l'entraînement (dans les limites raisonnables) amène les fibres tendineuses à s'adapter et à augmenter leur résistance à la traction de la manière suivante : tout d'abord qualitativement, en renforçant les structures micellaires (augmentation de la résistance à la traction), et ensuite quantitativement, en multipliant le nombre de

micellaires, ce qui pour conséquence l'hypertrophie du tendon (augmentation du diamètre de tendon (TITTEL 1978, P 54).

✓ **Adaptation des hormones**

Avec l'entraînement, la libération des catécholamines diminue pour une même charge de travail : le même effort peut donc être effectué avec une activité hormonale réduite (économie). Grace à cela, il est possible que le déroulement synchrone des événements psychique puisse être compensé dans des situations d'entraînement ou de compétition par des réactions additionnelles (mobilisation d'urgence de dernières réserves d'énergie) (MEIZE, LINK ET MANTEL 1971, P 330).

✓ **Adaptation du sang**

Lors d'un entraînement en endurance régulier, le volume sanguin augmente de 1 à 2 litre à long terme (MEUEROWICZ et MEUER 1972 P 9). Le volume sanguin s'accroît parallèlement à l'augmentation du volume cardiaque.

Cette augmentation du volume est préparé par l'accroissement des protéines du sang, principalement par l'albumine : il se produit un déplacement très net de l'osmose vers l'intérieur des vaisseaux sanguins, parce que la proportion des petites molécules d'albumine augmente plus que celle des grosses molécules de globuline ; ainsi la capacité du sang à capter des molécules d'eau s'élève, entraînant du même coup l'augmentation du volume du plasma (NCKER 1976 P 135). Par la suite la quantité de globules rouges indispensables au transport de l'oxygène augmente.

Ainsi on est en présence d'une bonne circulation sanguine.

✓ **Adaptation musculaire et du système nerveux central**

Il faut également signaler qu'à partir du sport (sa pratique régulière) l'individu est en phase d'accroître et solidifier sa force musculaire par une production d'une contraction musculaire régulière. Ceci représente l'aspect fondamental de la motricité humaine et est subordonnée à l'envoi d'impulsions nerveuses motrices par le système nerveux central. Celui-ci, en tant qu'organe supérieur est le centre de décision et de contrôle d'une infinité de mouvements primaires...

« La capacité de mouvement de l'être humain est basée sur une diversité de contractions et de relâchements de quelques cent muscles dont chacun implique des milliers de fibres. Le système nerveux central permet de transformer un réservoir énorme d'actions motrices simples en un tout cohérent...Le déroulement d'un exercice dynamique améliore la coordination. Il conduit à l'habileté motrice (motricité fine) et à l'aisance motrice (coordination générale) » (HOLLMANN et HETTINGER 80 P 11/12)».

« S'il est vrai que l'esprit transcende la chair et qu'il anime le corps, ce dernier n'en demeure pas moins, pour nous mortel, le support, le Cartan nécessaire l'enveloppe qui permet à l'esprit de se manifester et de se libérer ; Mais ici comme ailleurs on ne peut se libérer vraiment que de ce que l'on maîtrise réellement. » MAURICE LAPOINTE

Cette assertion de LAPOINTE nous permet effectivement de comprendre qu'une bonne méthode d'entraînement sportif permet à l'individu de mieux maîtriser son corps . Mais la vertu de la pratique physique dépasse dans son objectif une simple maîtrise corporelle mais vise à atteindre une certaine valeur hygiénique et un regroupement social bien réel.

D'ailleurs, c'est avant notre époque que la pratique sportive a été acceptée comme une part naturelle des mesures en faveur de la santé chez les gens bien portants. Hippocrate « le père de la médecine » ne disait-il pas que ; « si on pourrait donner à chaque individu une quantité suffisante de nourriture d'exercices ni trop peu et ni trop, on lui fournirait le moyen le plus sûr pour atteindre la santé ». C'est à l'aide de ces mesures que l'activité sportive de nos jours se propose de stimuler chaque individu à adopter un style de vie qui favorise la santé et le bien être. Ces mesures reposent sur une activité physique régulière et des habitudes alimentaires correctes.

Le sport représenté par lui-même et par ses multiples facettes, une mesure en faveur de la santé car les effets physiques du sport permettent d'influencer favorablement la solidarité des organes de soutien la force musculaire, la capacité de se mouvoir et l'équilibre. L'endurance est améliorée et l'obésité combattue.

Outre que l'apport hygiénique, la pratique sportive régulière a une influence assez positive sur le plan social et psychique de l'individu.

1-2-2 LE SPORT : Effet sur la société.

A- Son apport social

Issu de l'industrialisme de la démocratie industrielle mais surtout des institutions démocratiques, le sport moderne à l'instar de ces dites institutions ont diminué le cloisonnement social et sa rigidité.

En effet le sport a réduit la distance entre les classes, rendu leurs contacts plus nombreux, introduit une mobilité sociale caractéristique. Son champ de diffusion devenant de plus en plus large et atteignant toutes les couches de la société, le sport a permis d'abolir progressivement la discrimination et des sports réservés à des élites sociales. Le sport pour tous amène au sport par tous. Ainsi les grandes collectivités municipales qui font la vie des démocraties modernes ont un budget constamment plus soucieux de réalisations sportives en faveur de la masse (...)

La communication des individus appartenant à des milieux socioprofessionnels et socioéconomiques différents s'établit plus facilement dans le sport.

Le groupe sportif a répondu à ce besoin d'une structure de liens sociaux ouverts offrant l'élément d'une Co-indépendance tout en assurant le recours d'un ample réseau collectif.

Le spectacle, l'attraction et le sens de regroupement social dont le sport fait preuve, l'amènent à devenir un objet de convoitise singulier par les politiques.

Aujourd'hui le sport est un moyen de placer un pays sur la carte ; en d'autres termes par le biais du sport, une nation se donne l'opportunité de s'affirmer devant la face du monde, de montrer ses valeurs et vertus culturelles. Voilà pourquoi la diplomatie étatique donne au sport une place non négligeable pour la facilitation des rapports entre Etats. C'est dans ce sens d'ailleurs que François BOP, ancien directeur de l'INSEPS de DAKAR disait : « le sport est devenu un moyen essentiel d'affirmation des Etats, un vecteur d'opinion et de promotion des valeurs et activités de développement, un facteur d'équilibre, de cohésion sociale et de rapprochement entre les peuples (...) Le sport est aujourd'hui le meilleur ambassadeur des Etats. »

Mais la médaille a son revers car, même si le sport reste un garant pour le maintien de la santé et aussi un moyen de rapprocher des peuples, il faudrait tout de même souligner que ce phénomène social regorge beaucoup d'inconvénients.

B- Ses inconvénients dans la société

✓ Le sport et la violence

Si on interrogeait l'histoire on se rendrait compte que la violence est inhérente à la pratique sportive car l'histoire des sports en occident est intimement liée à la chasse, la guerre et plus généralement la mort.

Le sport moderne également regorge en son sein certaines disciplines dont la pratique nécessite une certaine forme de violence. Parmi ces sports on peut citer : la boxe, la lutte, les arts martiaux, le rugby et dans une moindre mesure le hand-ball, le football et le basket-ball.

Cette violence présente dans ces disciplines est d'ailleurs légitimée par les institutions sportives et l'on parle d'agressivité ou virilité qui est même un atout pour l'athlète.

Par contre force est de constater qu'on fait face à une autre forme de violence plus sérieuse gangrenant le sport en général.

Cette violence est une négation du sport parce qu'elle remet en question les règles élémentaires du fair-play, du respect de l'adversaire et de la sportivité. Elle se manifeste souvent dans les grandes villes fortement urbanisées qui font que les individus se connaissent de moins en moins. Il y'a aussi le développement de la pauvreté accompagné par la démission des parents de leur responsabilité dans la prise en charge des enfants ; les agressions sont en train d'être banalisées.

Ainsi le terrain de prédilection de cette forme de violence inacceptable demeure le sport car celui-ci, dans sa mise en scène, met face à face, au-delà des deux équipes qui se disputent le match, deux quartiers, deux villes et souvent deux communautés ethniques, religieuses ou nationales.

C'est pour cette raison que l'analyste des supporters des bassins de la Méditerranée Christian Bromberger dit que le sport développe une culture partisane. Le Football est une machine extraordinaire à créer des oppositions.

En Italie, il divise les villes en deux camps, deux territoires qui s'affrontent. C'est le cas de Turin, Naples ou Gênes. A Beyrouth, le sport reproduit les clivages politiques et les différences confessionnelles.

De la même façon, la rencontre qui, le 13 Mai 1990, a opposé le Dynamo de Zagreb (Croatie) et l'étoile rouge de Belgrade (Serbie) a donné lieu à des violences interethniques qui ont constitué un prélude annonciateur de l'éclatement de la grande Yougoslavie.

En 2001 en Afrique, 180 personnes sont morts dans les stades.

Le sport renforce et ravive le sentiment d'appartenance qui sert de terreau au cubisme, au chauvinisme et à la violence. Au Sénégal, c'est dans les sports où la question de l'appartenance est mieux tranché que les actes de violences sont les plus fréquents. Les « Navétanes » et la lutte en constituent de parfaites illustrations

1-2-3 L'ISLAM ET LE SPORT

1. LA CHARIA

La charia est l'ensemble des lois imposées par Allah et révélées par Mahomet et selon les musulmans, elle est prise en compte comme étant le seul moyen pour prévenir l'égarement de ce monde et le châtement de l'au-delà. L'encyclopédie Wikipédia note « Juge donc parmi eux d'après ce qu'Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, loin de la vérité qui t'est venue. A chacune de vous, nous avons assigné une voie (charia) et un plan à suivre ». (5. La table servie-48) [28] En fait la charia régleme la vie d'un musulman dans toutes les circonstances de sa vie. Seyyed Hossein Nasser (1985), dans son œuvre Islam, perspectives et réalités, décrit la façon dont la charia a été codifiée. Selon lui, le coran contient potentiellement toute la loi divine, mais pas de manière explicite, ni factuelle. Un processus graduel a donc permis de codifier cette loi dans une forme exotérique qui soit applicable à tous les domaines de la vie d'un musulman.

La charia expose une structuration bien claire :

Le culte et les règles relatives à :

- ✓ La purification rituelle
- ✓ La prière
- ✓ L'aumône et la charité
- ✓ Le jeûne
- ✓ Le pèlerinage à la Mecque

Les interactions humaines. Cette partie contient des règles relatives :

- ✓ Aux transactions financières
- ✓ aux dotations
- ✓ aux règles d'héritage
- ✓ au mariage, au divorce et à la garde des enfants
- ✓ à la nourriture et à la boisson (dont la chasse et les règles d'abattage rituel des animaux).
- ✓ à la guerre et à la paix.
- ✓ aux affaires judiciaires (dont les témoignages et les preuves).

En fin la charia donne une classification des actions humaines, qui est la suivante :

- Les obligations, ce qui est prescrit
- Ce qui est recommandé (aussi dénommé préférable, méritoire, ou désirable).
- Ce qui est indifférent
- Ce qui est blâmable
- Ce qui est interdit

Ainsi par la charia on peut comprendre ce qu'un musulman doit faire, comment le faire et ce qu'il doit s'abstenir de faire. Elle est en fait un code de conduite que le fidèle est tenu de suivre pour être sur ce qu'ils appellent « vie droite ».

4.2. Les sources de la législation islamique

a. Les musulmans affirment que le coran a été révélé par Allah à son prophète Mohamed, qui est donc la première source de législation dans l'islam.

b. La sunna est la seconde source de législation. Elle a été rassemblée et classée par les savants sunnites dans plusieurs œuvres comme Sahih Al Boukhari, Sahih Mouslim etc.

c. La troisième source de législation dans le sunnisme est l'unanimité des musulmans ne font pas l'unanimité sur quelque chose de faux.

d. La quatrième source est l'analogie, qui permet de tirer le jugement d'une chose par laquelle il n'y a pas de législation à partir du jugement d'une analogie.

Sur ce, la charia nous intéresse particulièrement dans notre étude, car elle permet d'apprécier le sport en fonction de ses sources de législations.

2- La tenue vestimentaire en islam

L'islam accompagne l'individu dans toutes ses actions en lui indiquant les permis et les interdits. A cet effet la tenue vestimentaire a bien été définie selon les deux sexes :

✓ Pour l'homme

Pour la charia, la nudité a des limites. Elle devra nécessairement être couverte par un vêtement décent, ample. Cela s'applique nécessairement à toute personne masculine, jeune ou âgée. Des sous-vêtements comme les slips, les maillots de bain, des vêtements comme les shorts sont insuffisants et inadéquats pour cacher réellement l'ensemble de cette nudité. Mentionnons que cette partie du corps humain appelé nudité peut, dans certaines circonstances précisées, être dévoilées.

Exemple :

1. Lors d'une visite médicale ou d'une intervention chirurgicale, c'est-à-dire par raison médicale.
2. Lors des rapports conjugaux
3. Lors de la purification, bain.

✓ Pour la femme

Pour la femme c'est l'ensemble de son corps qui est appelé, par la charia nudité et sont compris nécessairement avec celui-ci : la tête, le cou, la gorge, les bras et les jambes jusqu'aux chevilles. Ce qui signifie en clair que les cheveux d'une personne féminine doivent être nécessairement, impérativement et en permanence couverts : à l'intérieur de chez elle comme à l'extérieur. Devant les étrangers comme devant des proches notamment ses enfants.

3- La pudeur en islam

L'idée de pudeur occupe une place importante religieuse et morale de l'islam. Elle y apparait sous la forme d'une vertu, composante essentielle de la foi. Ne pas faire preuve de pudeur affaiblit l'adhésion religieuse du fidèle.

Mohammed Hocine BENKHEIRD cite Ibn Abi Dunya qui a recueilli un certain nombre de dits, qui étaient en circulation à son époque : « la pudeur est une partie de la foi, celui là n'a pas de foi qui en est dépourvu ». « La pudeur est un vêtement de la foi ou de la piété ». « Celui qui n'est pas pudique est un mécréant ».

Il ressort de manière générale de la lecture des textes fondamentaux de l'islam que la pudeur recouvre un certain nombre de règles ayant trait aux activités naturelles de l'organisme ; elle est donc inséparable de la représentation du corps à la fois comme siège des pulsions et comme obstacle possible au salut de l'individu.

Ainsi être pudique consiste à observer un certain nombre de règles, qui varient selon le sexe, l'âge et la situation, sur ce qu'on peut montrer à autrui et sur ce qu'on doit cacher. Un homme est respectueux de ce code dès lors qu'il cache la partie comprise entre le nombril et les genoux. En ce qui concerne les femmes, les degrés de la nudité que nous avons dit plus haut : il y'a ce qu'une femme peut montrer à son époux, en principe la totalité de son corps, à l'exclusion du sexe, à ses proches, avec lesquels tout mariage est prohibé ; et pour finir aux étrangers. Alors qu'ils sont en jouir, les époux ne doivent pas contempler leurs parties génitales. Comme l'homme, la femme doit voiler sa nudité aux autres hommes.

On comprend dès lors qu'il est interdit de se promener complètement nu chez soi, y compris dans la plus stricte intimité, afin de ne pas faire fuir les anges chargés de veiller sur chaque croyant : la nudité est une offense envers Dieu (dans la croyance musulmane). La mort même ne peut délier de ce code : le cadavre d'une femme ne sera lavé que par d'autres femmes ou par son époux et idem pour le cadavre de l'homme qui ne sera lavé aussi que par d'autres hommes ou par son époux.

Notre sujet s'intéresse à la pratique de l'activité physique dans une cité fortement religieuse ; il est donc intéressant d'évoquer la tenue vestimentaire en islam et analyser sa compatibilité avec les lois du sport et l'habillement de ses pratiquants.

4- Rapport entre islam et le sport

Dans les premiers jours de l'islam, certaines pratiques sportives que nous connaissons aujourd'hui n'existaient pas : le football, le handball, le rugby etc.... Du vivant du prophète les pratiques sportives en cours étaient la course de cheval, le tir à l'arc etc....

La plupart de ces dernières étaient pratiquées à des fins militaires pour préparer les guerres saintes ou jihad. Ceci est illustré par un verset du coran « Et préparez (pour lutter) contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalière équipée, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le votre, ... » (8-Le butin- 60) [5]. AL DJAZAIRI affirme que ce verset institue l'origine du sport en islam. Il ajoute ce hadith qui dit : « le croyant fort est préférable et plus aimé de Dieu que le croyant faible » et commente que « la force aux yeux de l'islam, réside

dans le maniement de l'épée et de la lance et dans la persuasion ». L'islam n'interdit pas la fortification du corps par des exercices sportifs. En effet, il veut que ses fidèles soient forts du point de vue corporel, rationnel, moral et spirituel. L'islam glorifie la force, qui est en réalité un attribut de la perfection divine. Allah est en effet, dans la croyance musulmane le détenteur de la force, l'inébranlable. Par ailleurs, un corps puissant est plus apte à remplir ses obligations religieuses et profanes. En outre, l'islam ne prescrit pas ce qui pourrait affaiblir le corps humain à tel point qu'il le rende incapable de remplir ces obligations. Bien au contraire, il a prescrit des allégations dans certaines lois afin de préserver la santé corporelle de l'individu.

Il a ainsi permis d'accomplir la prière assis pour celui qui ne parviendrait pas à l'accomplir debout. Il a déposé les obligations du pèlerinage et de l'effort de lutte armée (jihad) pour ceux qui n'en auraient pas les moyens. C'est dans cet état d'esprit que le prophète dit à Abd Allah Ibn Al-As, qui s'était surmené dans l'adoration de Dieu en jeûnant le jour et en priant la nuit : « Jeûne et romps le jeûne. Prie et dors. Car ton corps a un droit sur toi. Et ton œil a un droit sur toi. »

On note dès lors que le sport tel qu'il est conçu par l'islam, présente des nuances entre le sport de notre temps moderne. La voie DU MUSULMAN, une référence pour beaucoup de musulmans, nous clarifie cet état de fait pour dire que « le but du sport n'est nullement lucratif, il vise surtout à faire triompher la vérité, l'appuyer et la défendre. Le sportif ne cherche pas la célébrité car celle-ci aboutit à la corruption sur terre ; il doit tendre vers la piété qui l'aiderait à combattre dans la voie de dieu ». Ainsi on voit combien le sport d'aujourd'hui s'éloigne de cette conception toute particulière. Aussi au niveau de la manière dont il doit se pratiquer, l'islam fournit des conduites à tenir pour mieux organiser l'activité.

Sheikh Attiyah Saqr (www.islamophile.org, le 03 Février 2003) énumère un plus.

❖ L'islam n'accepte pas que les jeunes gens s'intéressent au sport à un tel point qu'ils en oublient de remplir leurs obligations religieuses ainsi que les autres obligations. Il n'accepte pas non plus qu'on y accorde un intérêt démesuré qui recouvre des choses bien plus importantes. Le fait de délaissier la prière au profit du sport, par exemple.

❖ L'islam n'accepte pas qu'on pratique le sport d'une manière susceptible de causer du tort à autrui, comme on en voit certains qui jouent au football dans des espaces destinés à la circulation des véhicules ou des personnes, ou qui y jouent à des horaires normalement réservés au repos. Aussi les pratiques mystiques aussi appelées "XON" au Sénégal, entrent dans ce contexte. L'islam défend en effet d'accepter le tort et de le causer.

❖ L'islam n'accepte pas l'exécrable fanatisme qui sépare les amis, qui éloigne les frères les uns aux autres et qui crée au sein de la communauté des parties adverses. L'islam invite à l'union et exècre la dispersion et la discorde.

❖ L'islam n'accepte pas que les concurrents et supporters se profèrent des insultes les uns aux autres. Il fustige des comportements déplacés qui ne conviennent pas à un être humain digne de son honneur, ni à une personne censée donner l'exemple pour la formation de citoyens compétents physiquement et moralement.

❖ L'islam n'accepte pas les sports collectifs mixtes, dans lesquels sont dévoilées des parties du corps qui devraient être cachées, ou dans lesquels sont commises des choses défendues par la religion.

❖ L'islam n'accepte pas les sports qui excitent le désir et qui allument la tentation comme par exemple, la danse féminine lorsqu'elle est présentée au public. En effet lorsque l'islam considère une chose comme licite et la permet, il lui pose des limites qui empêchent tout excès, qui garantissent l'observation des règles de bienséance et qui s'accordent harmonieusement avec la sagesse générale de la législation. Et c'est dans le cadre de ces limites que doit être pratiqué le sport. Dans le cas contraire, les désagréments apportés par le sport seraient supérieurs aux avantages qu'il procure. Et dans ce cas, un tel sport serait illicite, conformément à la règle générale en législation. Dieu dit dans le coran : « Ô les croyants : ne déclarez pas illicites les bonnes choses que Dieu vous a rendues licites. Et ne transgressez pas. Dieu, en vérité, n'aime pas les transgresseurs ». (5-la Table servie-87) [5]. Littéralement, ce verset reste général et interdit toute transgression désigne le dépassement de la limite raisonnable légiférée par la religion.

5- La compétition sportive en islam

La compétition sportive est admise en Islam, du moment où l'activité elle-même ne contredit pas les règles de l'islam. La question de participer à une compétition ne se pose donc qu'à propos d'une discipline ou d'un jeu qui, en soi, ne contredit aucun principe de l'islam et relève de la permission originelle. Nous pouvons ici dire que ce genre de compétition relève de deux principaux :

La compétition où il n'y a aucun prix à gagner

Participer à une telle compétition est autorisé. Il s'agit par exemple de course à pied, de course de chevaux, de tir à l'arc (pour l'adresse), de natation, de football, de tennis, etc. La condition est bien entendu qu'on tienne également compte, lors du déroulement de ces compétitions, des autres principes : revêtir correctement, ne pas en devenir accro et négliger ses devoirs vis-à-vis de Dieu, de sa famille, de la société, etc.

Et puis il ne faut pas chercher à remporter la victoire au point de se quereller : l'important n'est pas de vaincre mais de participer dans un esprit de saine compétition.

La compétition où un prix est à gagner

En sus des règles que nous venons de voir, quelques règles supplémentaires concernent cette compétition où un prix est à gagner. La Voie du musulman énumère quatre règles qui régissent la compétition : d'abord le moyen doit être précisé au préalable (cheval, chameau..), ensuite « le moyen doit être de même nature pour tous » pour instaurer l'équilibre, aussi l'aire de jeu doit être bien délimité ; et enfin il faut fixer le montant à gagner.

Nous pouvons noter que la compétition devient illicite dans ce cas de figure si le prix qu'emportera le vainqueur est constitué des contributions de deux parties en compétition : ceci du fait qu'en ce sens elle devient un jeu de hasard car la victoire est un événement aléatoire. Par contre si le prix que remportera le vainqueur est offert par une personne autre que les compétiteurs, alors la compétition devient licite car il n'y a pas de mise venant des compétiteurs, donc ils ne perdent pas à l'issue de l'épreuve.

Ainsi la compétition bien qu'acceptée par l'islam doit se faire sous certaines conditions. Ces dernières citées précédemment ne sont pas les seules existantes : il y'a quelques divergences sur les fatwas (décret portant sur une loi islamique à respecter, sur un sujet bien déterminé, les fatwas sont édictées par des docteurs de la loi islamique) mais nous adhérons à celles-ci du

moment où elles nous semblent les plus logiques, elles régissent la compétition en islam et sont respectées. Par observation on peut dire que tel n'est pas le cas car le sport tel qu'il est organisé de nos jours ne peut aller de paire avec l'islam, avec ses règles que les uniformes imposés qui entravent le code vestimentaire musulman. Ainsi on peut noter le fanatisme que le sport entraîne chez certains musulmans au point de négliger leurs obligations religieuses quelques fois. En guise d'exemple, il serait très pertinent de souligner le phénomène social et sportif de la lutte sénégalaise lequel se nomme TYSON (Mohamed Ndao) qui draine tout un monde à Médina Baye lors de ses combats.

En effet il y'a des mobilisations extraordinaires à Kaolack mais particulièrement à Médina Baye quand Tyson prépare un combat, on note des dizaines de car "Ndiaga Ndiaye" mobilisés, beaucoup de prières formulées pendant des semaines pour acquérir la victoire. Les jeunes mettent beaucoup de moyens pour que Tyson remporte ses combats. Ainsi on peut affirmer qu'il y'a un certain fanatisme de la part de la population juvénile de la région de Kaolack et en particulier de la cité de Médina Baye car soulignons que cette star de lutte sénégalaise est un disciple de la famille de Niassène de cette cité.

Tous ces faits nous permettent de croire que les conditions que l'islam pose pour la compétition ne sont pas respectées à l'unanimité par les musulmans bien qu'il existe des musulmans qui pratiquent le sport conformément aux lois islamiques ; c'est-à-dire habillés suivant le code vestimentaire islamique.

5- Le loisir sportif en islam

L'islam qui entend tenir compte des différentes facettes de la nature humaine, a pris en compte la nécessité qu'ont les hommes de se détendre et de se divertir. Le prophète Mohamed (PSL) savait qu'à faire les choses de façon excessive sans jamais prendre du repos, ont fini par se lasser. Et il a voulu éviter cela aux hommes et aux femmes de sa communauté. Ainsi, alors que Zaynab (sa fille) avait tendu une corde entre deux piliers de la mosquée afin de s'y accrocher et de lutter ainsi contre le sommeil lors des prières facultatives qu'elle faisait la nuit, le prophète dit : " Défaites-la [la corde]. Que chacun parmi vous prie pendant qu'il est en forme. Puis, quand la torpeur le gagne, qu'il donne". (Rapporté par Al Bukhâri et Muslim). Une autre fois, il a dit : «... Dieu ne se lasse pas [de vous récompenser], sauf si vous laissez [de l'adorer] " (rapporté par Al Bukhâri et Muslim) : un temps pour les choses purement culturelles (prières, invocations, souvenir, récitation du coran, etc.), et un temps

pour les choses de la vie (accomplies bien sûr elles aussi en tenant compte des principes voulus). Parmi ces dernières on peut comprendre la pratique sportive comme loisir.

Certains divertissements ont été recommandés par le Prophète. Ce dernier a aussi parlé de la marche entre deux objectifs, de l'éducation du cheval, de jouer avec son époux (se) et d'apprendre la natation. D'autres Hadiths parlent du prophète participant à une compétition de tir à l'arc avec des gens de Médine (rapporté par Al Bukhâri). D'autres le montrent organisant des courses de chevaux (rapporté par Al Bukhâri etc.) (Sans argent mis en jeu). D'autres encore le montrent faisant une course à pied avec son épouse (rapporté par Abû Dâôûd)

Cependant cette pratique ne doit pas enfreindre les principes de l'islam. C'est-à-dire éviter tout divertissement qui comporte quelque chose d'interdit en islam (comme de la musique interdite ou de la nudité, etc.). Al Bukhâri a écrit ainsi : « Tout divertissement qui détourne de l'obéissance à Dieu est mauvais. »

Force est toujours de demander si la totalité ou même la majorité des musulmans respectent ces consignes. On observe les mêmes dérives citées dans la partie précédente.

En somme on peut noter que l'islam reconnaît le besoin naturel qui anime l'homme à savoir se divertir et se détendre, tout en enseignant qu'il s'agit de se divertir en restant dans un cadre éthique, tout en enseignant également qu'il ne s'agit pas de faire du divertissement et du plaisir l'objectif premier de sa vie, mais qu'il s'agit de se divertir avec l'objectif de vivre sereinement et de pouvoir ainsi remplir l'objectif de sa vie : aimer Dieu, l'adorer et aider les hommes dans le cadre de la justice et de la fraternité.

6- La Femme et le Sport au Sénégal

Pendant longtemps au Sénégal les femmes sont tenues à l'écart du mouvement sportif mondial. Cela, sur la base de raisons à la fois sociales et morales.

Cette situation a certainement influencé la pratique du sport féminin en ce sens qu'elle lui a fait accuser un retard considérable.

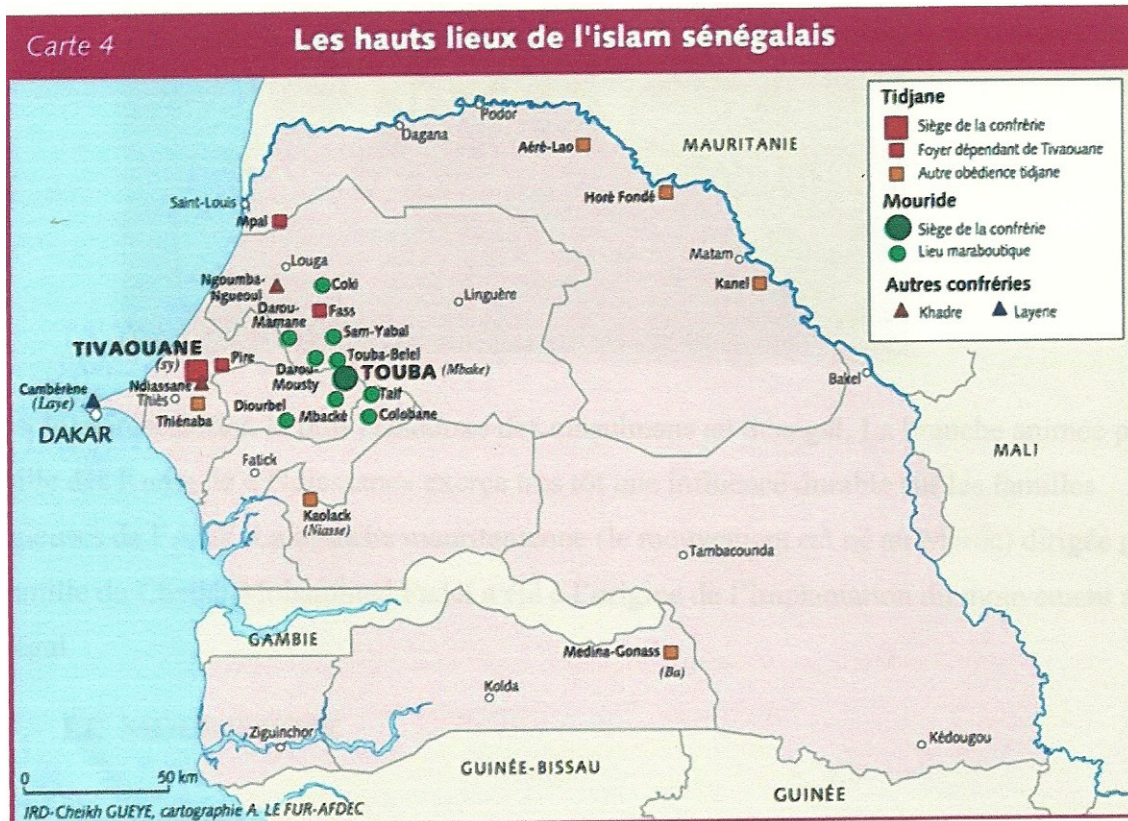
Le Sénégal héritier des traditions francophones n'a pas su développer le sport féminin à un rythme optimal.

En effet, dans la société traditionnelle sénégalaise comme dans la plupart des pays africains, la femme était considérée comme une machine de reproduction.

Elle était considérée comme l'être faible par rapport à l'homme qui pourtant est son complément dans la vie. L'éducation des enfants lui incombait ainsi que tout le travail ménager si bien que sa participation aux activités économiques et culturelles était rare.

Cette situation a constitué un frein à l'évolution de notre société. Le Sénégal prend donc acte de cet état de fait et du rôle que la femme pourrait jouer à l'avenir. C'est pourquoi des mesures sociales et juridiques ont été prises pour encourager la participation de la femme à la vie politique et économique du pays.

A partir de la nouvelle conception de la situation sociale de la femme, avec la disparition progressive des tabous et préjugés, l'évolution des sociétés et l'implantation du sport par les colons, les femmes entamèrent un processus de libération qui devait les conduire à s'ouvrir à la vie sportive. L'évolution du sport féminin au Sénégal est inséparable au développement de la scolarisation. En plus de l'installation matérielle, le cadre scolaire présentait des conditions favorables à la pratique sportive.



Comprendre la religion au Sénégal c'est avant tout comprendre comment fonctionnent les différentes confréries maraboutiques au Sénégal. Une confrérie au sens sénégalais du terme, est un ensemble de croyants se réclamant d'un guide spirituel commun.

Unique au monde ces confréries sont remarquablement bien organisées et nous avons entre autres la Quadiriyya qui est la plus ancienne, le mouridisme, les layennes et le tidjianisme qui intéresse le plus à notre étude.

A.

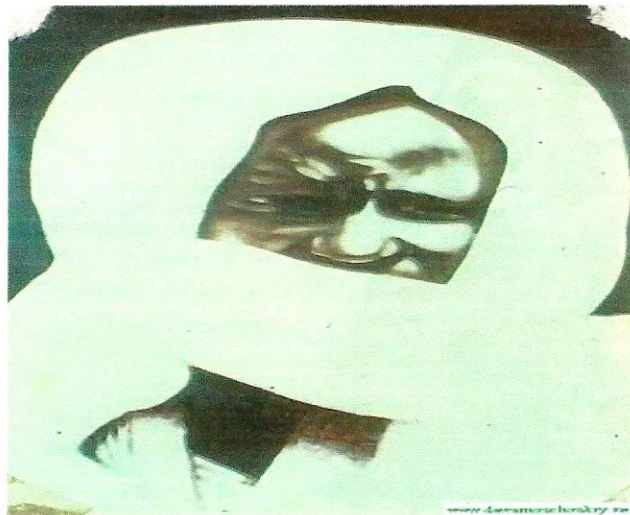
Le QUADIRIYYA



C'est la représentation la plus orthodoxe des musulmans au Sénégal. La branche animée par la famille des Kunta de Ndiassane exerça très tôt une influence durable sur les familles religieuses de l'AOF. La branche mauritanienne (le mouvement est né au Maroc) dirigée par la famille du Cheikh Mohammed Fadel a été à l'origine de l'implantation du mouvement au Sénégal.

B.

LE MOURIDISME



Cette confrérie comporte moins de membres que les Tidjanes ou les orthodoxes mais étant la plus bruyante et la plus vociférante, on la voit partout.

L'importance commerciale des baol-baol, commerçants mourides illettrés, investissant en masse dans le secteur informel et émigrant dans le monde entier grâce à l'argent des marabouts, finissent par faire connaître cette émanation de l'islam à l'observateur étranger. Le fondateur, Mahamadou Bamba, est né à Mbacké baol en 1853. Il fut un adepte d'abord musulman orthodoxe, puis un Tidjane (pendant 7ans) avant de créer sa propre confrérie en 1895 : le Mouridisme. Dès 1884, il avait réussi à regrouper autour de lui un nombre grandissant d'adeptes.

L'augmentation rapide de ceux-ci suscita les soupçons des autorités coloniales qui craignaient que le marabout ne fût tenté de recourir au Jihad à l'instar d'El hadj Omar. Ces soupçons se trouvèrent d'autant plus justifiées que des éléments appartenant aux familles royales déchues avaient rejoints le camp de M. Bamba. C'est pourquoi celui-ci fût arrêté et déporté au Gabon en 1895 à 1902 puis en Mauritanie en 1903 à 1907 puis placé en résidence surveillée d'abord au village de Thiéene dans le djolof de 1907 à 1912, puis à Diourbel jusqu'à sa mort en 1927.

Cependant on ne peut parler du Mouridisme sans évoquer les Baye Fall. Souvent habillés d'un grand boubou en Patchwork multicolore et affublés de gris-gris le Baye Fall se laisse pousser les cheveux à la façon dread locks des rastafaris. Ceux sont avant tout des Mourides disciples de marabouts mourides et appartenant à la communauté de Mame Cheikh Ibrahima Fall appelé aussi Lamp Fall ou Baye Fall (Baye veut dire " père") qui lui-même était le compagnon de grand Cheikh Ahmadou Bamba, son plus fidèle compagnon d'ailleurs.

C.

LES LAYENNES



Cette confrérie fut créée par LIBASSE THIAW plus connu sous le surnom de Limamoulaye (1843-1909). Pêcheur illettré, Libasse ne s'en lança pas moins dans la prédication religieuse en 1884 en prétendant réincarner sous la peau noire le prophète Mouhammed (PSL) mort en 622. C'est pourquoi ses disciples le considèrent comme le prophète. Sa confrérie se répandit dans la presqu'île du Cap Vert notamment parmi les Lébous de Kayar à Rufisque. Chaque année une grande manifestation se déroule à Yoff, ville sainte des Layennes où est enterré Baye Laye, le marabout à l'origine de la confrérie. Ce tombeau se trouve sur la plage de Yoff et de nombreuses croyances en font un lieu magique. L'eau avant la mort de Baye Laye recouvrait, paraît-il, une zone beaucoup plus importante de la plage. Le tombeau du marabout aurait, au fil des heures, repoussé la mer de 200 mètres. Les layennes ont aussi une conception particulière de l'islam.

D.

LE TIDJANISME



1) Le tidjanisme : son apparition au Sénégal

C'est la deuxième confrérie dans le temps et la première en nombre. Son premier propagateur fut El Hadj Omar Tall (1794-1864) qui s'y convertit au cours de son pèlerinage à la Mecque en 1827 et se considéra comme le khalife ou représentant de son fondateur au Soudan occidental et œuvra dès son retour. Il eut recours aux armes (1852-1864) pour établir un Etat musulman tidjane et se heurta aux forces traditionnelles et coloniales. Incapable de mobiliser tous les musulmans et de les amener à doter d'une force armée pouvant résister aux troupes françaises et leurs alliés africains et s'étant impliqué dans un conflit contre les musulmans du Macina et leurs alliés, le conquérant toorodo, en dépit de son courage et sa détermination infaillible, disparaît dans les falaises de Bandiagara en 1864 sans réaliser entièrement son entreprise. Des marabouts enseignants qui surent privilégier la voie pacifique tels que El Hadj Malick Sy, El Hadj Abdoulaye Niassé, El Hadj Abdoulaye Cissé etc. réussirent à propager le tidjanisme dans le pays au XIXème et XXème siècle. Les villes saintes du tidjanisme sont entre autre Tivaouane, Pire, Thiénaba Seck, Louga mais aussi Kaolack, grâce au rayonnement du grand marabout Baye Niassé, reste également un grand lieu de cette confrérie. Son fils El Hadj Abdoulaye Niassé rendu l'âme en mai 2001 a réussi à donner une unité aux Niassènes que l'on retrouve entre les quatre coins du monde.

2) *Les oraisons dans la tarikha tidjane*

Le tidjanisme est une confrérie exigeant à son disciple d'accomplir des oraisons qui lui permet d'être maintenu dans la tarikha. Ces oraisons sont le lazim e le wazifa et le hadra jummah qui s'effectuent respectivement pendant des heures bien précises :

- Le lazim du matin se tient après la prière du matin (06heures du matin)
- Le lazim du soir s'effectue après la prière de 17heures
- La wazifa quant' à elle s'accomplisse après la prière du Maghreb c'est-à-dire après 19heures
- On a enfin le hadra jummah qui est un rituel confessionnel hebdomadaire regroupant dans une grande mosquée, chaque vendredi soir après la prière de 17heures, l'ensemble des disciples tidjanes appartenant à une même localité pour ainsi évoquer, vociférer en chœur le nom d'Allah : c'est le Heylalah.

3) **Les piliers du LAZIM et de la WAZIFA**

Il faut distinguer dans l'organisation des oraisons deux parties distinctes :

Premièrement les piliers et en second les formules méritoires (maqasid).

1. *Les piliers*

a. *Les piliers du LAZIM*

Ils sont obligatoires du premier grain au dernier, ils ne peuvent être remplacés par d'autres formules ou par nombres sauf si cela a été mentionné et permis. Depuis l'époque de Seydina Ahmed Tidjani (RA), fondateur de la confrérie, c'est ce qu'il reçut du Prophète (psl) et qu'il autorisa à transmettre à ses compagnons et qu'eux à leur tour ont transmis jusqu'à nos jours.

Ils sont :

- ❖ La formule de demande de pardon « **Astaghfiroullah** » **100fois**.
- ❖ La formule de prière sur le Prophète (psl) **100fois**

De préférence, il faut utiliser la **Salatoul Fatihi** en raison de ses multiples mérites mais il est permis de la remplacer par une autre formule si on ne la connaît pas ou qu'on est malade ou en voyage ou qu'on travaille etc., et qu'on désire ainsi l'alléger. Dans ce cas, la formule que conseille Sidi'Arbi Ibn-Sa-ih, un grand érudit de cette confrérie, est : « Allahouma salli wa salim'ala Seydina Mouhamadin wa'ala alihi »

- ❖ La proclamation de l'unicité de Dieu par la parole : « *La ilaha ila llah* » **100fois**.

Il est un devoir de clôturer le 100ème grain par la formule : « Mouhamadou Rassoulou llah »'alaihi sallamoullah.

b. Les piliers de la WAZIFA

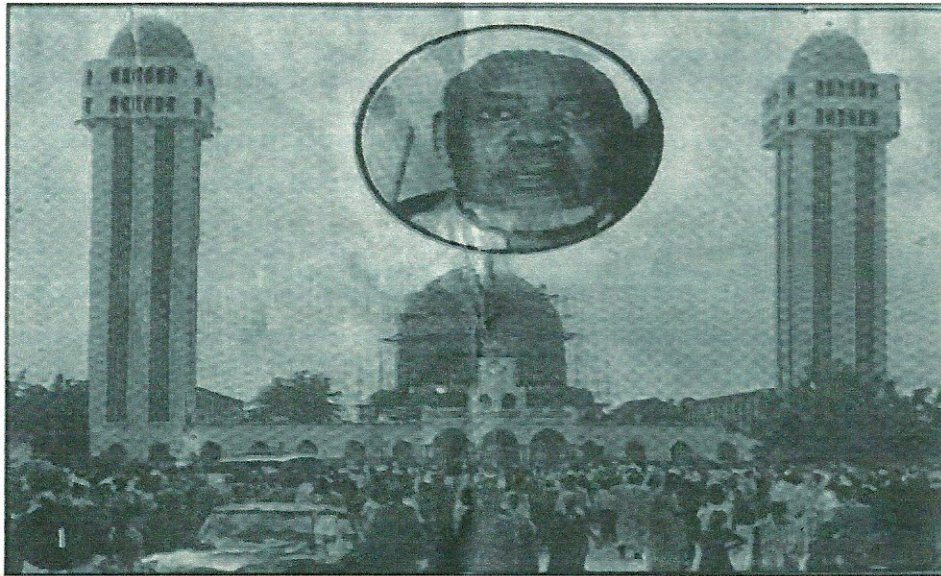
- ❖ La formule de demande de pardon suivante : « Astaghfiroullah El'Adhim aladhi la ilaha ila Houwa-l-Hayyou-l-Qayyoum. » **30 FOIS** (je demande pardon à Allah l'Immense en dehors de qui il n'y a pas d'autre divinité à part lui, Celui qui subsiste par lui-même.)
- ❖ La prière sur le Prophète (psl) avec le Salatoul Fatihi **50 FOIS**. En ce qui concerne la WAZIFA, il est impossible de réciter une autre prière sur le Prophète (psl), comme cela est permis pour le LAZIM.
- ❖ La proclamation de l'Unicité de Dieu par la parole : « La ilaha ila llah » **100 FOIS**. Il est un devoir de clôturer le 100ème grain par la formule « Mouhamadou Rassoulou llah'Aleyhi Sallamoullah. »
- ❖ La prière sur le Prophète (psl) appelée « Djaouharatou-l-Kamal » : **12 FOIS**. Au cas où le disciple ne maîtrise pas cette prière, il peut la remplacer par **20** Salatoul Fatihi.

4) *Les formules méritoires*

Elles ne sont point obligatoires et il existe de nombreuses variantes accomplies par les compagnons de Seydina Ahmed Tidjani (RA), elles ont juste un rôle d'embellissement ou de préparation à la crainte révérencielle et à la présence. Cheikh Tidjan lorsqu'il fut interrogé à ce sujet, il a seulement répondu : « Dis : « Je cherche protection auprès d'Allah contre Chaytan le lapidé, au Nom d'Allah le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux puis commence ton oraison. »

Chapitre II :

Origine et originalité de Médina Baye



II-1 Genèse et particularité de la cité de M. B

Médina Baye est une cité religieuse créée en 1939 par Cheikh Ibrahim Niassé plus connu sous le nom de Baye Niassé. Grand soufi tidjane et fils du guide spirituel El hadj Abdoulaye Niassé, le vénéré Cheikh Ibrahim a reçu le titre foncier de cette localité par les mains du gouverneur d'alors après une demande attribuée à l'administration. L'obtention de ce vaste terrain lui a permis, en sa qualité de cultivateur, de s'investir davantage à l'agriculture (culture arachidière) mais aussi et surtout s'adonner entièrement dans le soufisme et donner une très bonne éducation (religieuse) à ses enfants et à ses nombreux disciples émanant de la sous-région et de l'intérieur du pays.

b) Originalité de la cité

S'il y'a à Kaolack un quartier vraiment particulier, c'est sans doute celui de Médina Baye. Non pas du fait de son environnement religieux mais surtout pour son milieu cosmopolite. En effet, dans ce quartier religieux, cohabitent Mauritanais, Gambiens, Nigériens, Nigériens, Ghanéens, Burkinabés, Américains..... Grâce à cette diversité culturelle, beaucoup de langues y sont couramment parlées particulièrement l'anglais et l'arabe. Cette forte colonie hétéroclite est tributaire de l'œuvre de Cheikh al Islam El Hadj Ibrahim Niassé dit Baye qui, dans sa conquête pour l'expansion de l'islam, sillonnait le monde entier. Etant une population traditionnellement cultivateur, les médinois se sont lancés (la classe maraboutique surtout) dans les affaires, grâce à leur ouverture dans le monde. Il faut aussi souligner que le commerce y bat son plein car Kaolack est une ville carrefour et Médina est le quartier le plus attrayant de la région. Mais l'aspect le plus marquant des médinois est leur niveau

d'instruction ; la quasi-totalité de la population de Médina Baye est instruite et la plupart a obtenu le bac franco arabe au moins et d'autres sont même allés dans le monde arabo-musulman particulièrement en Egypte pour faire des études supérieures et universitaires.

II-2 Présentation de la cité de Medina Baye



Kaolack est une région découpée en deux (Kaolack et Kaffrine) durant la dernière réforme administrative de 2008 et elle comporte aujourd'hui trois départements qui sont : Nioro, Guinguinéo et Kaolack, lequel est le plus peuplé avec 50,3% de la population. Ce département de Kaolack abrite le quartier singulier de Medina Baye qui a une population de 17725 habitants composés de :

- ✓ 1591 concessions
- ✓ 1780 ménages
- ✓ 8351 hommes
- ✓ 9374 femmes.

Médina est aussi un quartier abritant quatre écoles élémentaires : école Médina Baye, école Darou Rahmati, école élémentaire Sérigne Alioune Cissé et celui de Amadou Cissé (ces deux dernières écoles se trouvent au quartier Sham mais elles appartiennent à Médina Baye) ; il y'a également le CEM Thioffac et un institut islamique nommé El Hadj Ibrahima Niassé. Cette cité religieuse tient beaucoup en compte à l'éducation ce qui fait qu'il a eu d'autres écoles et instituts franco-arabes se trouvant au quartier voisin Sham, crée lui aussi par Baye Niassé.

Le quartier de Médina est limité à l'Est par Kahone, à l'Ouest par Lorong, au Nord par Thioffac, et au Sud par Médina Mbaba. Mais ce qu'il y'a lieu d'être précisé est que tous ces quartiers appartenait à Médina baye ; ce sont les découpages administratifs et la création des ASC de football qui ont entraîné ces divisions.

II-3 L'histoire du sport à Médina Baye

L'histoire du sport à Médina n'est vraiment pas fameuse et elle a véritablement commencé avec l'inauguration du stade de la municipalité de Kaolack en 1974. Ce qui a amené les médinois à créer leur première ASC nommée JOKKO sous la bénédiction du khalife d'alors Cheikh Abdallah Niasse (fils aîné de Baye Niasse). D'ailleurs le khalife leur avait même confié l'organisation du Mawlid annuel, la plus grande manifestation religieuse de la cité dont il est question durant cette dite manif de remémorer la naissance du prophète Mouhamed (psl). L'ASC créée par Baye Touty Niasse et les siens, regroupait en son sein quelques talentueux joueurs appartenant à la famille religieuse. Mais des années plus tard on a vu naître d'autres ASC telles que Boustane, Lorong, Réveil, Sham et Ndangane.

Sur le plan infrastructurel l'ancien maire Ibrahima Bèye avait identifié un site vers Sing Sing pour la construction d'un stade municipal et la mairie projette actuellement de poser la première pierre de ce projet. Les rares infrastructures sportives de la commune sont l'œuvre de l'ex maire Abdoulaye Diack.

Les ASC de la commune bénéficient annuellement d'une subvention de 150000f chacune et d'un lot d'équipement offerts par la mairie. Mais il y'a d'autres donateurs qui aident les ASC de la cité de Médina à savoir Cheikh Mamour Niasse, Ndeye Khady Diop, Salif Ba, Abdoulaye Beugue Niasse et plusieurs jeunes marabouts très passionnés du football. C'est ce qui explique pourquoi les ASC de Médina, surtout celle de JOKKO qui est au cœur du quartier, sont plus équipées que les autres mais aussi plus constantes en phases départementales et régionales des compétitions navétane (JOKKO, DAMELS et REVEI commencent à damer le point aux autres équipes durant les compétitions).

Chapitre III Méthodologie

I. Méthodologie

Cette présente recherche nous a conduits à élaborer de façon systématique ces questions :
quoi, qui, ou, pourquoi et comment

Quoi : c'est-à-dire quel est le sujet sur lequel nous travaillons ?

Qui : quels sont les personnes ciblées pour effectuer ce travail ?

Où : le lieu dans lequel on élabore le travail

Pourquoi : Quelles sont les raisons qui nous poussent à choisir un tel sujet ?

Comment : Quels sont les moyens appropriés à utiliser pour effectuer le travail ?

Voilà schématiquement la méthodologie de notre étude.

3-1 Hypothèse de la recherche

- La pratique du sport joue un rôle très important pour le rapprochement des populations et pour le maintien ou l'amélioration de la santé.
- Le sport n'est pas très bien perçu dans la cité de Médina Baye à cause d'un manque d'informations et de sensibilisations.
- Les obligations religieuses et confrériques réduisent considérablement le temps de s'adonner à un loisir.
- L'EPS est reléguée au second plan par les élèves de l'école française mais surtout ceux de l'école coranique d'où le recul de la pratique sportive des jeunes.
- Les autorités religieuses et la mairie ne prônent pas assez une bonne politique visant à cultiver le sport dans la cité.

3-2 Résultats de la recherche

Cette présente recherche devrait aboutir à une nouvelle conception nettement plus positive du sport et elle inviterait ainsi les populations d'être beaucoup plus motivées à pratiquer le sport pour leur bien être et pour la cohésion sociale.

3-3 Intérêt de la recherche

Par cette étude, nous voudrions donner au sport la place qui lui faut dans les cités religieuses et particulièrement à la Cité de Médina Baye afin que ces populations ne s'investissent pas seulement au sport (le football en particulier) en tant que spectateurs mais en tant qu'acteurs c'est-à-dire devenir des pratiquants du sport.

Enfin nous souhaitons donner à la pratique sportive toute sa vocation hygiénique et son objet de rapprochement social.

3-4 Recueil de données

Pour contrôler nos hypothèses nous avons procédé à un recueil de données qui s'est matérialisé par divers outils de recherches qui suivent :

- ❖ Des questionnaires
- ❖ Des interviews
- ❖ Des lectures de recherches
- ❖ Des interventions

Pour la réalisation de cette enquête nous avons ciblé les acteurs suivants :

- ❖ Elèves de l'école française (30)
- ❖ Elèves de l'école coranique (30)
- ❖ Autorités municipales (02)
- ❖ Chefs religieux (06)
- ❖ Public étranger (30)
- ❖ Public sportif de la cité de Médina Baye (60)
- ❖ Public non sportif de la cité (60)
- ❖ Chef de quartier (01)
- ❖ Enseignants (04)

3-5 Lieu de l'enquête

Notre recherche élaborée dans la cité de Cheikh Ibrahim Niasse nous a conduits à deux instituts islamiques, quatre écoles élémentaires, un CEM et quelques dahras répartis entre le quartier de Medina et le quartier de Sham qui est inclus dans la cité.

Nous avons choisi ces localités en fonction de nos possibilités de déplacement, mais également dans le souci de diversifier les sites et les milieux d'études.

Nous avons aussi varié nos instruments de recueil de données (questionnaires, guide d'entretien) afin de réussir notre dessin vu les objectifs que nous nous sommes assignés. Il faut tout de même souligner que ces instruments de recherche sont destinés à des catégories socioprofessionnelles assez différentes.

3-6 l'échantillonnage

Pour la réalisation de cette étude, nous avons eu recours à un échantillonnage choisi en fonction de l'exigence du milieu d'étude. Ainsi nous nous sommes rendus d'abord aux écoles élémentaires et secondaires pour donner des questionnaires aux élèves après leur avoir expliqué en quoi consistait notre travail puis nous avons interpellé des enseignants, des autorités religieuses et municipales (à partir d'un guide d'entretien). Toujours dans l'objet d'élargir notre champs de recherche nous avons élaboré aussi un questionnaire destiné au public sportif, un questionnaire destiné au public non sportif un autre pour les élèves de l'école française et enfin un autre destiné au public étranger.

3-7 Traitement de données

Nous avons dépouillé les réponses de chaque type de questionnaire en premier lieu, ensuite on a regroupé les questionnaires identiques pour faire le total et calculer les pourcentages.

Ainsi nous avons pu établir les tableaux en fonction des résultats que nous avons recueillis pour chaque population.

3-8 Difficultés rencontrées

A ce niveau, nous avons été confrontés à plusieurs difficultés, notamment, dans la collecte de données rendue pénible à cause de la réticence des enquêtés. Nous avons également eu quelques problèmes de déplacement liés à l'éloignement du lieu et les maigres moyens dont nous disposions pour s'y rendre à chaque fois que le besoin se faisait sentir. Il y a aussi un autre handicap concernant à la documentation car il faut souligner qu'il n'y a pas assez d'œuvres ou écrits relatifs à notre sujet.

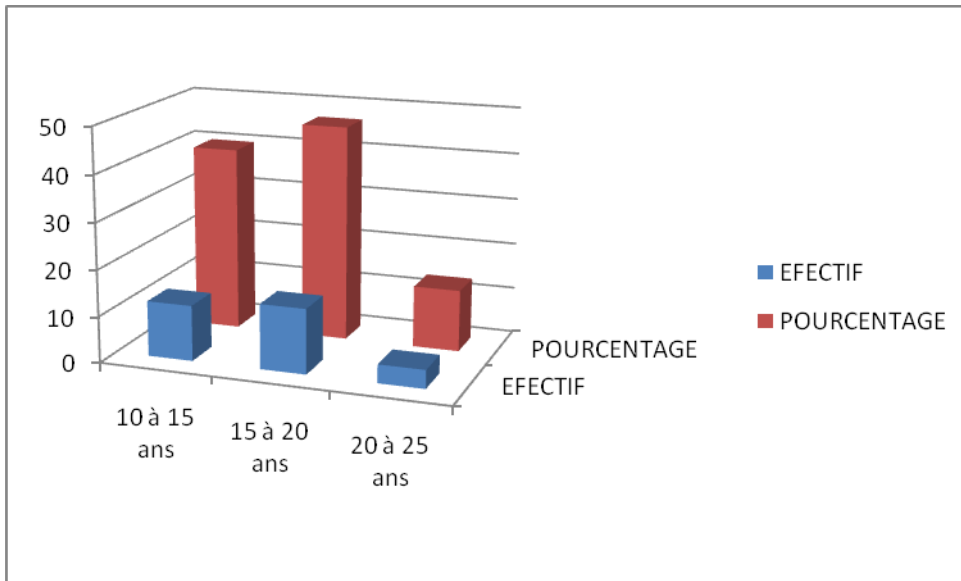
Deuxième Partie

Chapitre IV :

Analyses et Interprétations des résultats

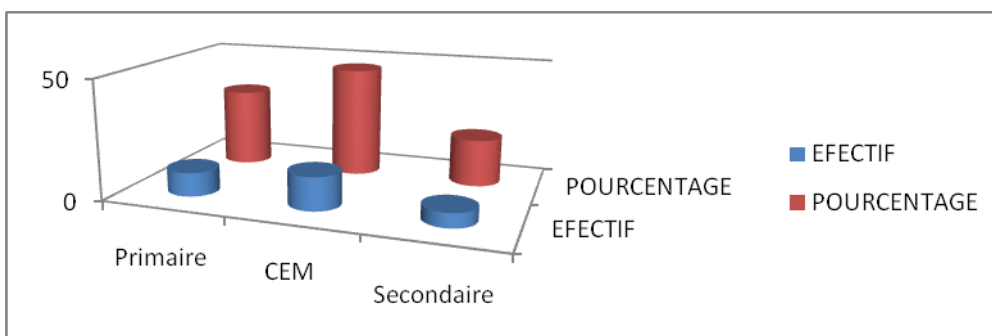
L'école française

1) Répartition selon l'âge



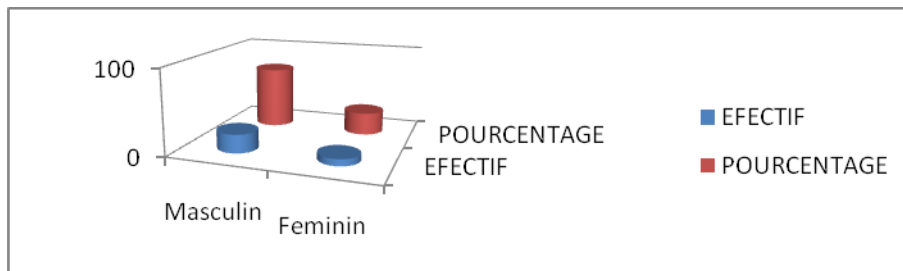
Ceci révèle que la petite catégorie à l'âge de la puberté s'intéresse beaucoup plus à la pratique sportive dans les écoles. Ainsi pour donner un avenir certain au sport dans la localité il faudrait miser sur cette couche de la population qui fréquente l'école française.

2) Répartition selon le niveau d'étude



Dans ce tableau nous avons des chiffres qui suivent : 46,7% des enquêtés sont au CEM, 33,3% au primaire et 20% au secondaire. ces chiffres ont rendus plausible l'idée selon laquelle le plus jeune écolier aime beaucoup plus la pratique sportive à MB. Et cela s'explique par le fait que dans la cité à un certain âge souvent on s'adonne à d'autres obligations jugées plus utiles que de faire du sport.

3) Répartition selon le sexe

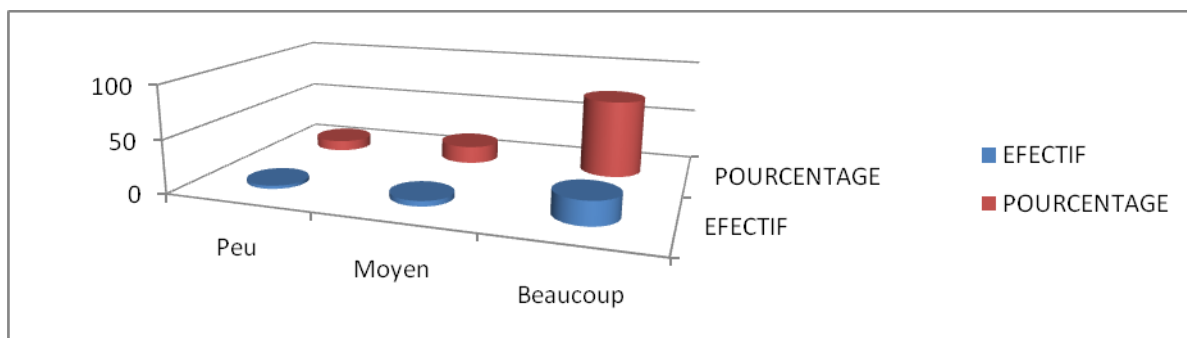


Ce tableau révèle des données suivantes : 73,3% des intéressés de la pratique sportives dans les écoles sont des garçons contre 26,7% de filles.

Ces données nous conduisent à se poser la question à savoir quelle sera la place de la femme médinoise dans le sport de la localité ? Et qu'elles vont continuer à supporter leurs équipes de navétane et à préparer des repas pour le regroupement des joueurs ? Ou bien vont-elles s'impliquer dans le monde sportif comme actrice.

Vu les chiffres annoncés au dessus la première question semble être la plus appropriée. Sur ce on doit, au niveau des écoles, reformer le contenu des programme d'EPS afin que les jeunes demoiselles s'intéressent d'avantage à la pratique du sport.

4) Répartition selon leur perception du sport.

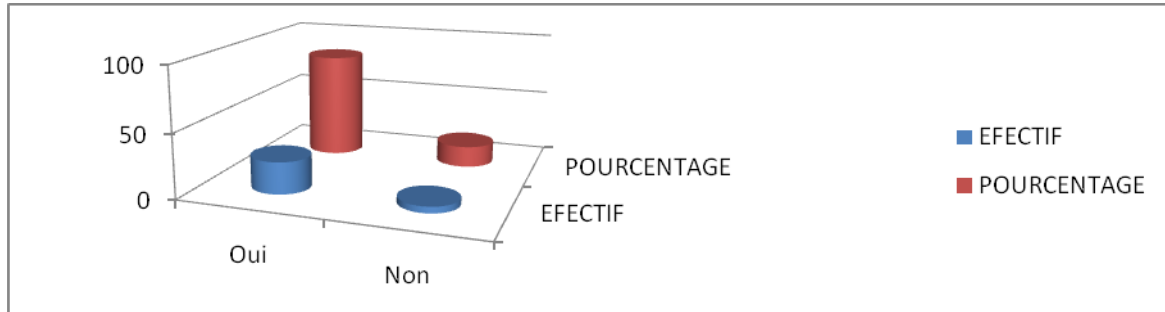


Les données de ce tableau ci-dessus indiquent 73,4% des élèves enquêtés aiment beaucoup le sport contre 16,6% qui l'aime moyennement et 10% qui n'aime pas beaucoup le sport.

Il faut cependant souligner que les 10% qui n'aiment pas trop le sport sont souvent des filles et les raisons qu'elles avancent restent la courbature ou la déformation de leurs formes physique (perte de leur rondeur). Mais en dépit de cela les données restent satisfaisantes et il faudrait juste trouver pour accompagner ces jeunes gens des programmes adéquats à leur gout et des espaces jeunes leur permettant de mener d'EPS à bien leur passion car, il faut le

souligner, la quasi-totalité de ces élèves pratiquent le sport juste pour la distraction et la passion.

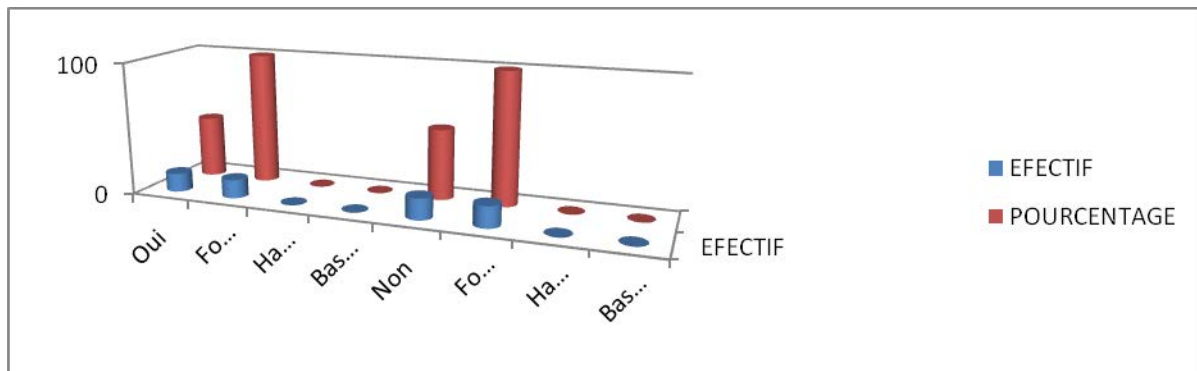
5) Répartition selon leur perception de l'EPS.



Ce tableau révèle que 83,3% des élèves aiment l'EPS contre 16,7% qui font l'EPS malgré eux parce qu'ils ne l'aiment pas.

Ces chiffres permettent d'affirmer que pour rehausser la pratique sportive dans la cité il faudrait aller dans les écoles et suivre les jeunes qui ont déjà cette culture sportive depuis le primaire. C'est d'ailleurs ce qui explique pourquoi 83,3% de ces élèves interrogés aiment l'EPS. Mais la médaille a un revers car il faut souligner que 16,7% n'aime pas l'EPS, ce chiffre est plus important que celui concernant l'indifférence des élèves vis-à-vis du sport qui n'est que 10%. On se demande alors pourquoi 16,7% n'aiment pas l'EPS ? Qu'est-ce qui a augmenté le chiffre ? La réponse doit certainement se trouver dans le programme de l'EPS dans les écoles. La pratique de l'EPS ne doit pas être une contrainte pour l'élève. Il faut essayer de ramener le programme plus proche de la réalité des jeunes écoliers. Pencher sur leurs intérêts et ce qui les motiverait à bien aimer l'EPS.

6) Répartition selon la participation à l'UASSU



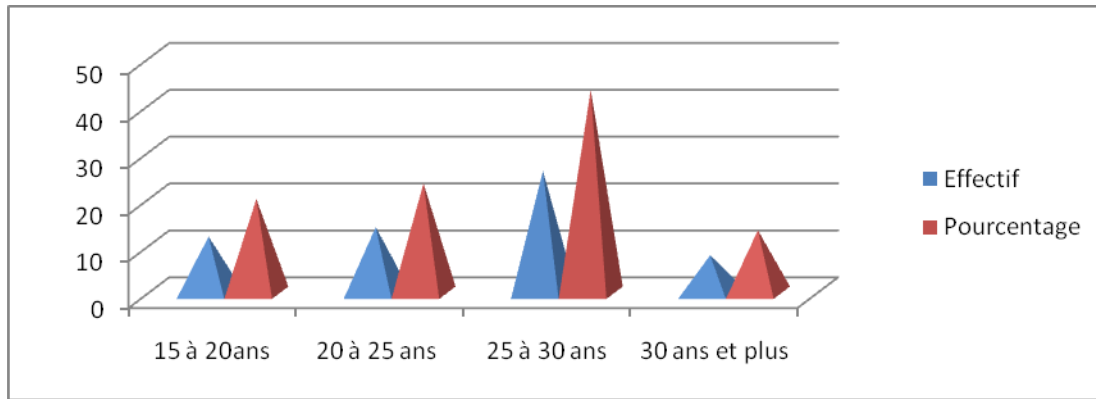
Pour la présentation des résultats de ce tableau nous avons : 53,4% des élèves enquêtés qui ne participent pas à l'UASSU contre 46,6% qui y participent. Nous avons aussi pour les participants de l'UASSU 100% qui compétent comme footballeur et pour ce qui ne participent pas à l'UASSU c'est-à-dire les 53,4% jouent tous au football à l'extérieur de l'école.

Ces données témoignent que les sports de compétition sont exclusivement réservés aux garçons car tous les compétiteurs évoluent dans la discipline du football. On n'a pas trouvé de basketteurs encore moins d'handballeurs. En ce qui concerne les non compétiteurs de l'UASSU. Ils pratiquent tous le sport en dehors de l'école mais se limitent uniquement au football.

Cela est dû, comme nous l'avons énoncé aux colonnes précédentes, à l'accessibilité aux terrains de football, peu de moyens est nécessaire pour s'octroyer un équipement de foot. Mais aussi et surtout à la grande passion qui anime tous les jeunes du pays autour du ballon rond. En effet MB n'échappe pas à ce phénomène social, la grande passion vouée au sport roi qui est le football. Cependant à la municipalité d'essayer de trouver les moyens implantés des terrains de basket et de handball dans la localité ou bien dans les quartiers environnants tel que Sham ou Thioffac (il y'a plus assez d'espace à MB pour implanter des terrains de sport). Il faut aussi essayer d mener une politique de sensibilisation et de séduction pour capter l'attention des jeunes sur les autres disciplines sportives à savoir l'athlétisme, la boxe, les arts martiaux etc.

Public sportif

1) répartition selon l'âge

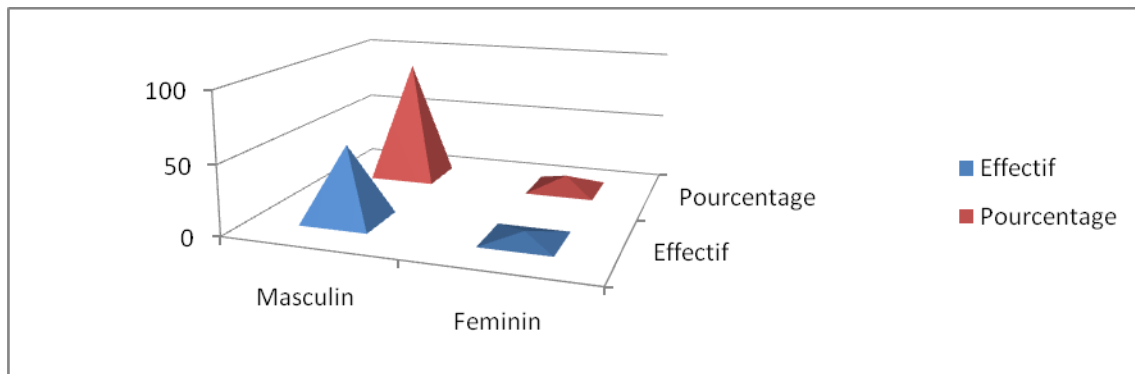


A travers ce tableau on constate que 52% de notre échantillonnage se situe entre la tranche d'âge de 25 à 30 ans alors que 22% sont entre 20 à 25 ans .les plus jeunes qui se situent entre 15 et 20 ANS font 18% et ce qui ont 30 ans et plus représentent 8%.

Entre la tranche d'âge de 20 à 25 ans contre un faible taux de 8% pour ceux qui ont 30 ans et plus .ceci témoigne une idée des populations selon laquelle doit être pratiquée quand on est jeune et en delà de 30 ans on doit vaquer à d'autres occupations plus importantes que le sport .la tranche d'âge se situant entre 15 à 20 ans représente 18%.

En somme pour les médinois l'âge idéal pour être bon pratiquant de sport très régulier se trouve entre 25 à 30 ans.si c'est moins de 25 ans on est pris par les études et en delà de 30 ans les obligations sociales et religieuses nous empêchent d'être de bons pratiquants du sport.

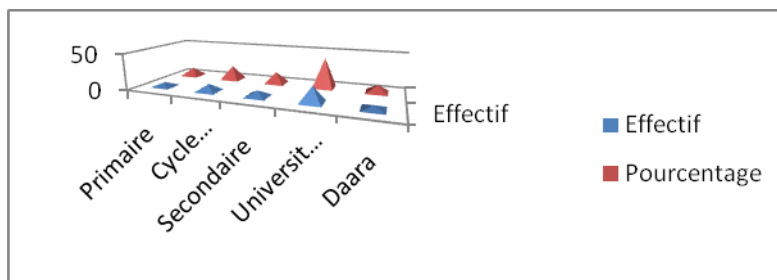
2) répartition selon le sexe.



Selon l'exploitation de ce tableau, on note 90% de nos répondants sont de sexe masculin et que les femmes ne représentent que 10% du public sportif. Ceci montre qu'il y a une absence quasi-totale de la femme dans le milieu sportif de la cité.

Ainsi la municipalité et les autorités religieuses de la localité doivent mener une politique contre l'idée selon laquelle la pratique du sport par la femme est un tabou social.

3) répartition selon le niveau d'étude



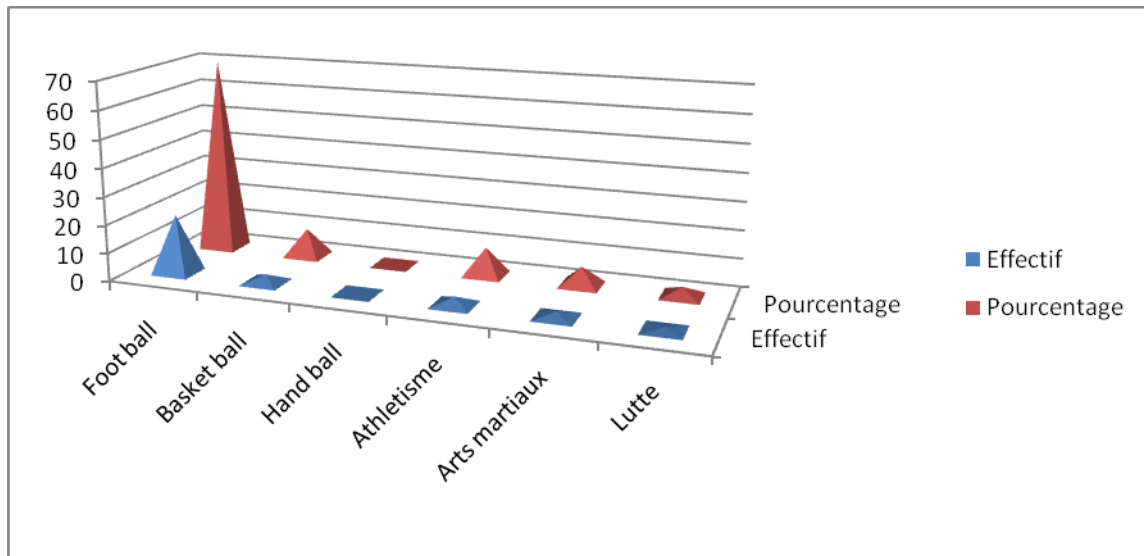
Les résultats de notre enquête ont donné des résultats suivants :

40% de nos répondants sont étudiants contre 20% qui arrête leurs études au cycle moyen .16,6% ont arrête à l'école primaire alors que 16,6% sont allés jusqu'au secondaire et 6,6% viennent des Daaras.

Sur ce tableau on note qu'une grande majorité de nos répondants 40% sont des étudiants contre un faible pourcentage pour les sportifs venant des Daaras 6,6%. Cela est du dans une large mesure, à l'EPS que l'on enseigne dans les écoles (françaises, arabe) de la cité. Cette culture de la pratique du sport par les élèves qui est dans le programme scolaire est la résultante de la majorité des élèves et étudiant dans le milieu sport car il faut tout de même souligner que ceux sont les élèves en cycle moyen et les élèves au niveau secondaire qui

suivent respectivement avec 20% en définitive on peut bel et bien affirmer que dans la cité de médina baye qu'il y a une grande disponibilité des élèves et étudiant dans le domaine du sport mais on note cependant une faible implication des élèves des Daaras.

4) répartition selon le sport de prédilection



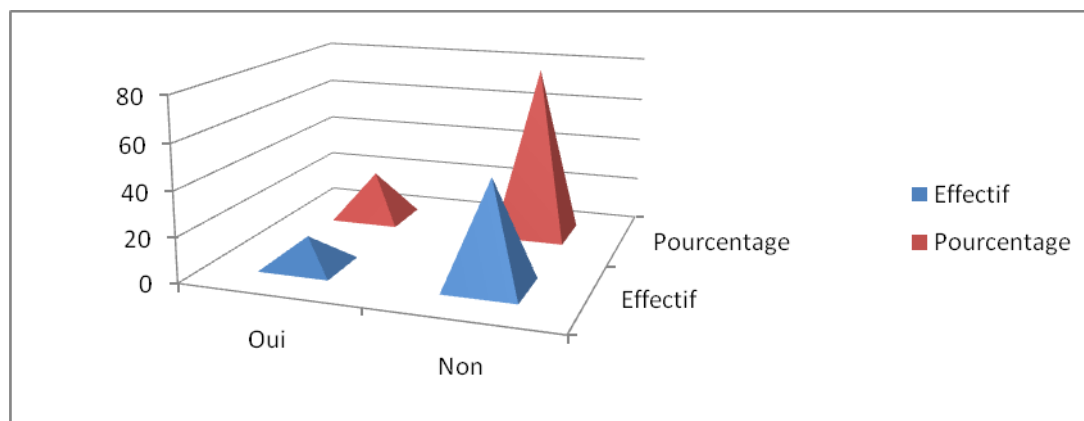
A vu de ce tableau, il est indiqué que 70% des répondants sportifs sont footballeurs contre 10% basketteurs et 10% athlètes en ce qui concerne le handball l'effectif est néant, les arts martiaux et la lutte partagent respectivement 6,6% et 3,4% du reste.

Le pourcentage très élevé des répondant footballeurs dans notre cité de MB n'échappe à la écrasante du football sur tout l'étendu du territoire. Et cela est du a l'accessibilité des terrains de football mais également à la passion dont cette discipline fait l'objet. Le basketball et l'athlétisme avec leur pourcentage de 10% chacun peut être expliqué du faite d'un manque d'infrastructures sportives adéquates à savoir des terrains de basketball ou un stade ayant une piste d'athlétisme. Il en est de même pour l' handball qui de surcroit ne fait l'objet d'aucune politique dans le quartier de MB. Voila pourquoi on n'y trouve aucun handballeur. La lutte quant à elle représente 3,4% et ceci au dépit du remarquable développement de cette discipline au Sénégal et en dépit également de l'influence du phénomène TYSON.

En outre il faut signaler qu'il n'y a pas d'écuries et d'écoles de lutte dans le quartier de MB, ce qui fait que les athlètes lutteurs pratique cette discipline en solo et ne participe pas à la lutte avec frappe (ils n'ont pas de licence) mais aux séances de) "MBAPAT" organisées par les villages environnants.

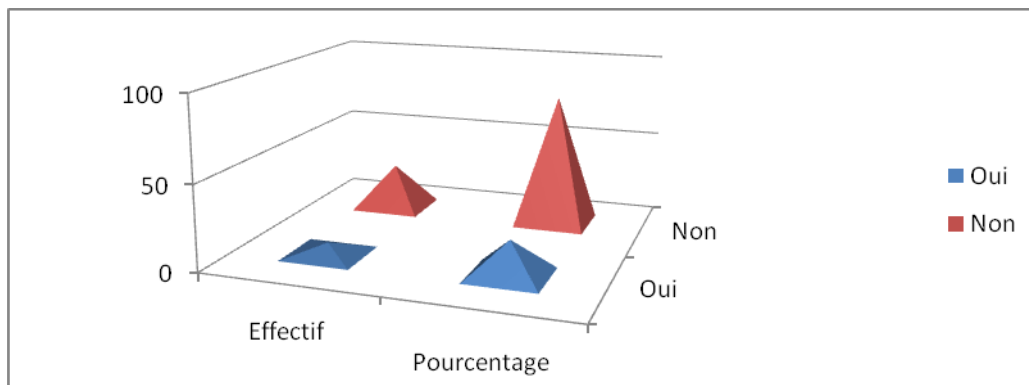
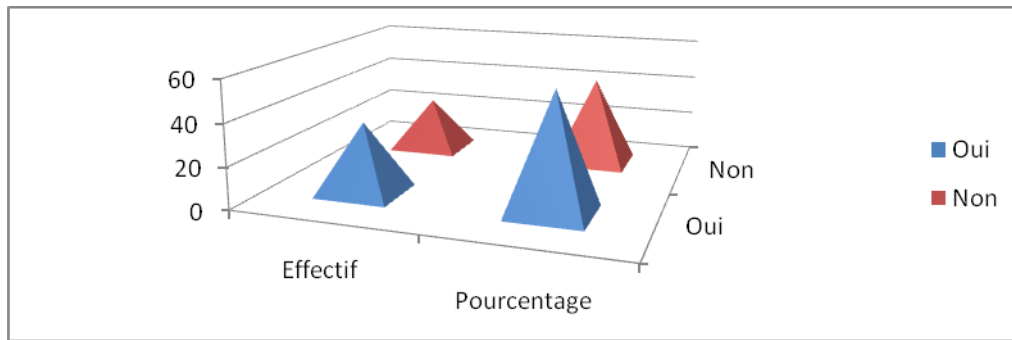
Les arts martiaux par conte 6,6% commencent à gagner du terrain dans la cité avec la création des dojos et l'implication souvent de certains hommes religieux qui sont des pratiquants.

5) en fonction des infrastructures



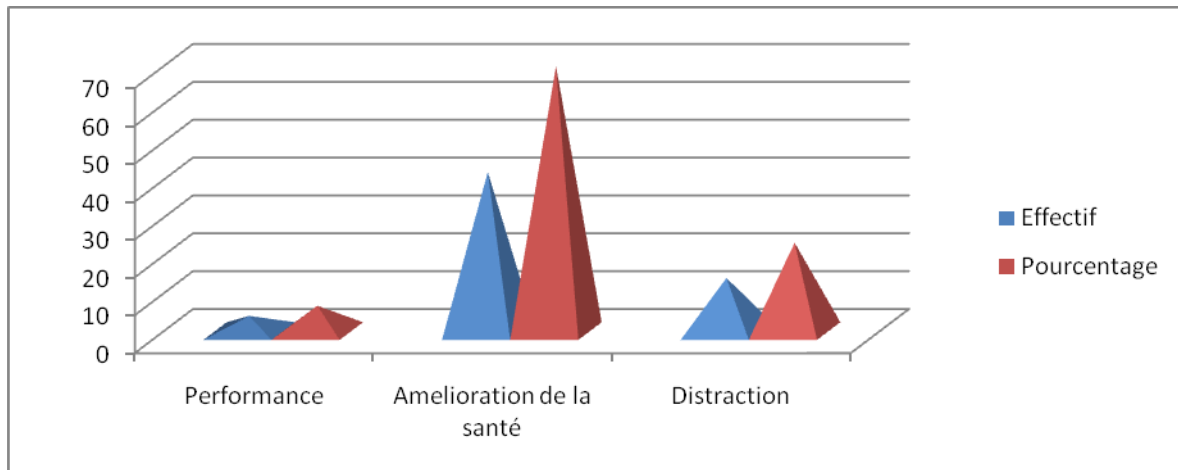
Les données de ce tableau montrent que 78,4% des répondants pensent qu'il n'y a point d'infrastructures adéquates pour pratiquer le sport contre 21,6% qui pense le contraire. Cela renseigne tout simplement que dans le quartier de MB il y a plus d'espaces qui peuvent refugier du monde pour pratiquer du sport. Tous les espaces sont maintenant habités vu l'accroissement de la population assez notoire.

6) en fonction de l'encadrement technique



Les résultats de ce tableau ont donné : 56,6% des enquêtes sportifs qui ont un encadrement technique contre 43,4% qui n'en ont point. En ce qui concerne la satisfaction des athlètes par rapport à leur encadrement on souligne que 72% des enquêtes ne sont pas satisfait contre 28%. Ainsi on peut bien affirmer que le sport au MB est loin d'être professionnel. L'encadrement technique fait véritablement défaut et les rares athlètes qui en disposent. Ne sont pas satisfaits pour la plupart. Alors il faudrait revoir la formation des staffs techniques et améliorer ainsi la qualité de leurs services.

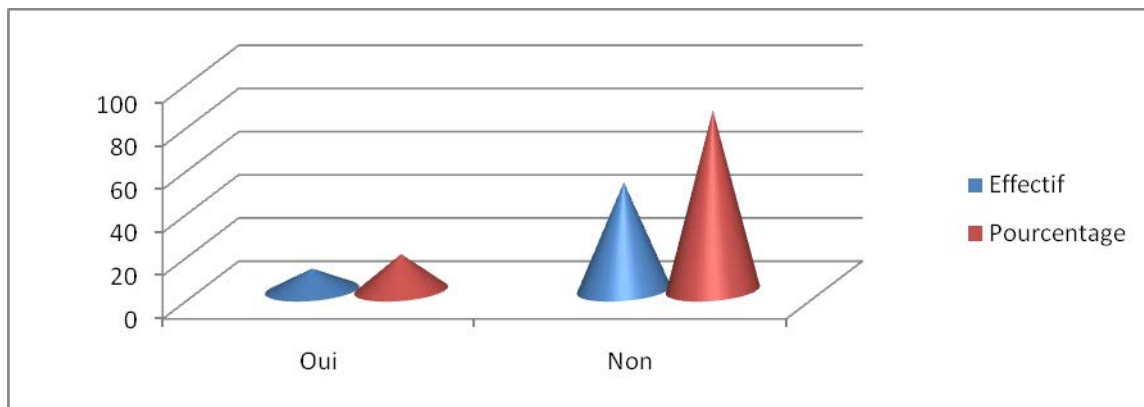
7) répartition selon les motivations



Ce tableau nous démontre que 70% des populations sportives de la cité pratiquent le sport pour le maintien et l'amélioration de la santé ; contre 23,3% qui s'y adonnent pour la distraction et 6,6% qui cherchent la performance.

Cela nous permet de savoir qu'une grande majorité de la population sportive de MB est consciente des vertus thérapeutiques du sport. On peut ainsi affirmer qu'ils sont informés. Il faut également signaler que l'autre parti du public sportif (23,3%) ne pratique pas le sport qu'après s'être acquitté de leurs devoirs, leurs tâches quotidiennes. En d'autre terme ils ne font le sport qu'aux heures creuses. C'est juste un passe temps. On remarque enfin une infinie partie de ce public sportif qui cherche la performance sur ce force est de constater que le sport de la localité n'est pas professionnel. Il n'y a pas assez de compétition donc on cherche moins la performance donc c'est juste un moyen d'améliorer la santé ou un moyen de distraction.

8) répartition selon l'impact de la religion sur le sport

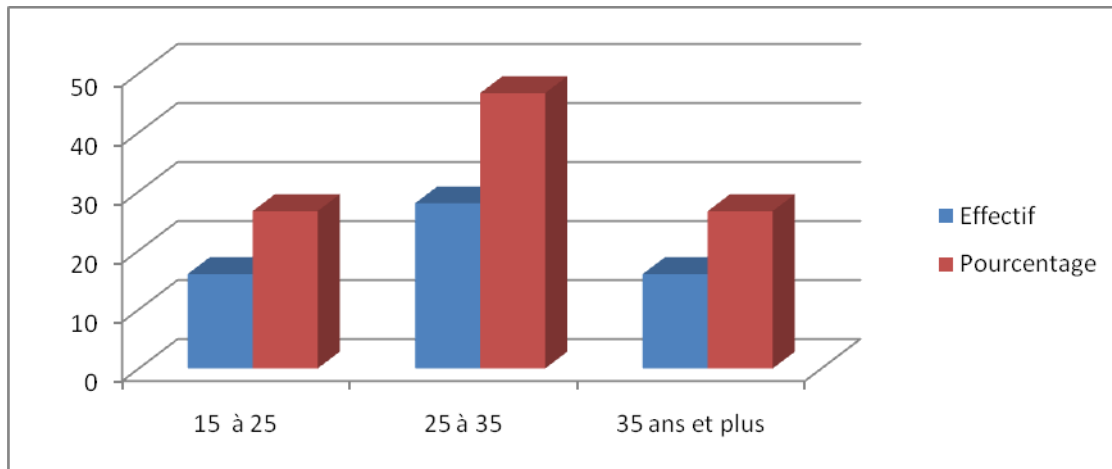


A travers ce tableau on constate que 83,3% de la population sportives pensent que la religion n'est pas un facteur bloquant pour la pratique du sport. Contre 16,6% restant qui affirment contraire.

Cela s'explique tout simplement par le faite que la grande majorité des sportifs de la cité ne sont pas professionnelles. Donc il n'y a aucune contrainte concernant l'heure où ils doivent pratiquer le sport; il n'y pas d'institution leur exigeant un tel port vestimentaire allant à l'encontre de la charia. Ils pratiquent le sport en fonction de leurs sensibilités et tenant compte aussi de la charia. Voila pourquoi dans cette dite localité la religion n'est pas un facteur bloquant pour la pratique du sport.

Public non sportif

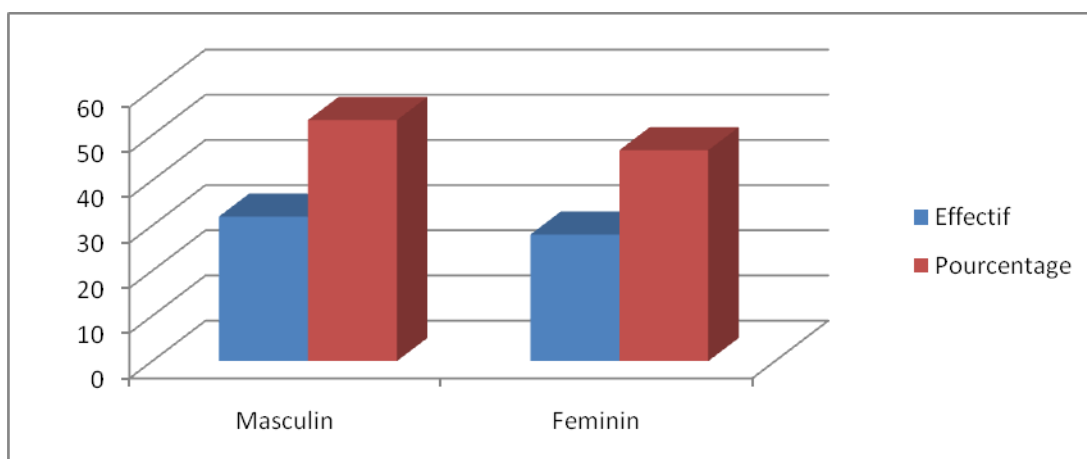
1) Répartition en fonction de l'âge



A vu de ce tableau on constate que 46,6% de ce public non sportif se trouve entre 25 à 35% contre 26,6% sont de 35 et plus et 26,6% restant qui se trouve dans la fourchette de 15 à 25 ans.

Dés lors on comprend que le public non sportif n'est, pour la plupart, point assez jeune donc il y a des obligation sociales assez pesante qui prime sur la pratique sportive telle que la famille. En outre dans la cité de MB, il faut noter au delà de 25ans généralement on s'adonne beaucoup plus à la religion et aux obligations de la tarikha et on devient ainsi marabout.

2) Répartition selon le sexe



Les données de ce tableau indiquent 53,3% des publics non sportifs sont masculins contre 46,6% féminins.

Ainsi on peut affirmer le public sportif de la localité concerne aussi bien les hommes que les femmes. Ces dernières pensent pense pour la plupart que le sport doit être réservé aux hommes et qu'elles doivent être derrière leurs équipes navétane les pousser à la victoire.

3) Non Répartition en fonction des raisons du non pratique du sport



Ce tableau révèle que 80% du public non sportif ont un manque de temps pour pouvoir s'adonner au sport 11,6% restent indifférent face au sport et 8,3% n'aime pas du tout la pratique du sport.

On constate alors que le public non sportif, comme nous l'avons annoncé dans les colonnes précédentes, à d'autres obligations sociales plus urgentes que la pratique sportive. Si la majeure partie de la population ne pratique pas le sport c'est parce qu'elle s'adonne beaucoup plus à la religion et aux exigences familiales. Car la plupart de ces sédentaires sont des responsables et des pères de famille.

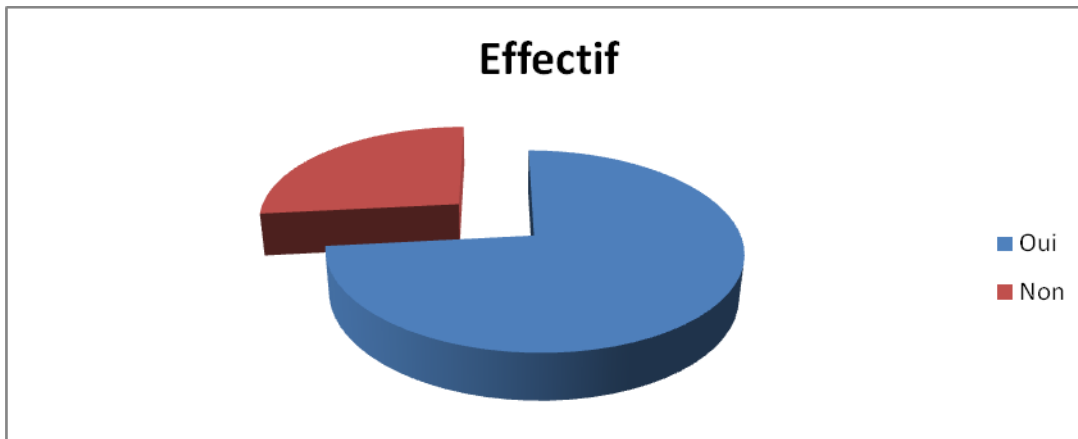
On en déduit ainsi que dans la cité de MB le sport est bien perçu malgré leur sédentarité.

Ce tableau révèle que 76,6% des sédentaires connaissent les grands et célèbres sportifs de la cité contre 23,4% qui ne s'intéressent pas trop aux pratiquants du sport de compétition.

Il faut aussi souligner que ces 76,6% ne connaissent pratiquement que des joueurs de football navétane 93,4% contre 4,3% d'athlètes et 2,17% sont réservés aux autres disciplines.

Après la lecture de ce tableau on peut affirmer que malgré la sédentarité de certaines personnes de la cité le sport reste, à l'instar des autres localités, un phénomène qui intéresse tout le monde : pratiquant et non pratiquant MB et un quartier qui s'intéresse bien au sport. Mais ce tableau nous révèle également que presque tous les sédentaires ne connaissent que des footballeurs. Alors cela nous renseigne tout simplement toutes les autres disciplines sportives sont traitées en parent pauvre dans la cité au profit du football qui reste et demeure le sport favori des gens cela est dû dans une large mesure à l'accessibilité et la simplicité de la pratique de cette discipline mais aussi au manque notoire de moyens de la municipalité pour pouvoir promouvoir les autres disciplines.

4) Répartition en fonction de leurs satisfactions ASC

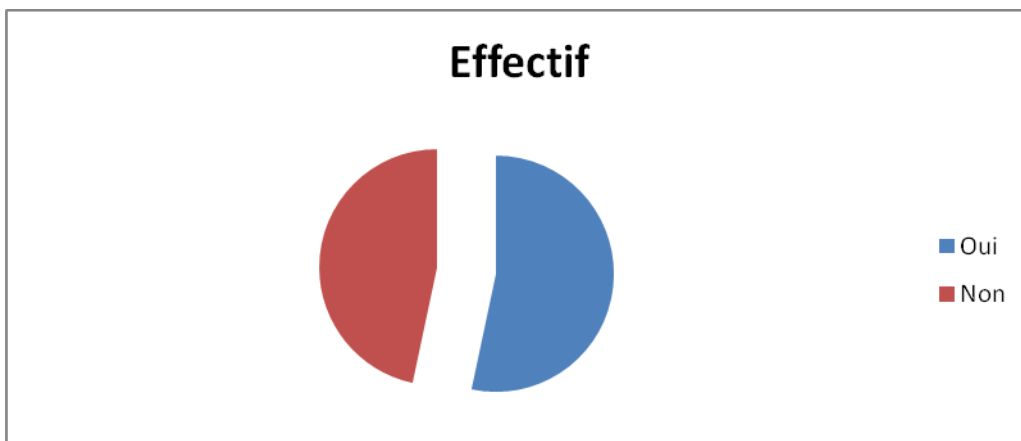


Les données de ce tableau indiquent que 73,3% des sédentaires sont satisfaits de la prestation de leur équipe contre 26,7% qui ne sont guère satisfaits.

Les résultats issus de ce tableau montrent nettement qu'un dépit de la présence notable de l'islam et de la charia dans la vie quotidienne des médinois, le sport particulièrement le football demeure une grande passion pour les populations.

Public étranger

1) Répartition en fonction de l'impact de la religion

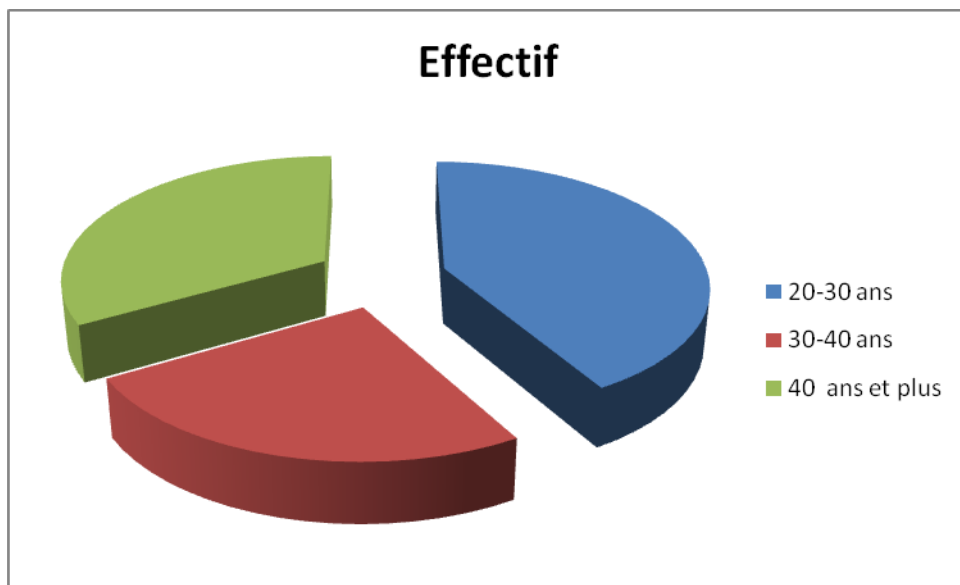


Les données de ce tableau indiquent que 53,3% des sédentaires affirment que la pratique du sport n'est pas en frein contre 46,7% qui soutiennent le contraire.

Ces résultats sont tout a fait contraires à ceux du public sportif concernant la même question. En effet dans ce tableau ci-dessus presque la moitié des questionnés pensent que la religion constituent bel et bien un obstacle pour la pratique du sportive.

Cela expliquerait d'ailleurs pourquoi ces sédentaires ne s'adonnent pas à la pratique sportive. Les 53,3% par contre, ont un avis favorable à l'union du sport à la religion certes, mais il se trouve dans d'autres obligations beaucoup plus importantes que la pratique sportive, lesquelles obligations sont souvent d'ordre religieuse, raison pour laquelle ils ne s'y adonnent point.

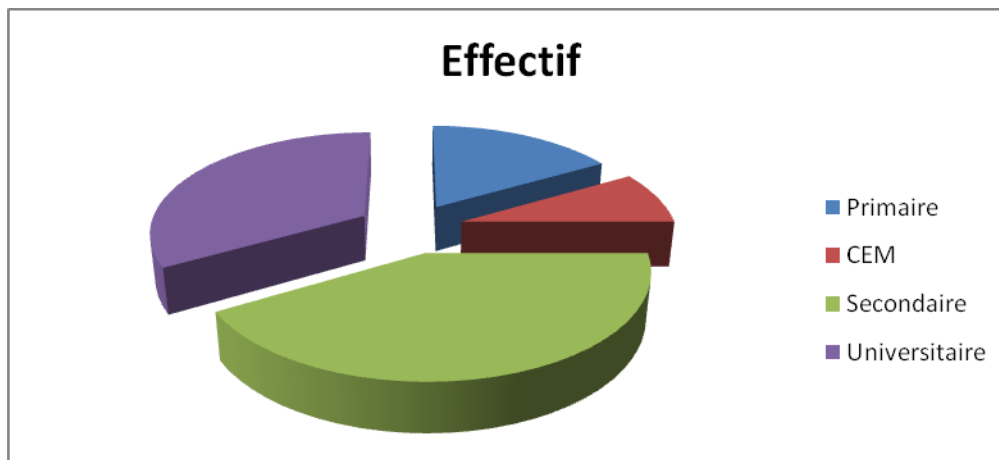
2) Répartition en fonction de l'âge



Ce tableau révèle que pour les 30 questionnaires préparés 24 seulement ont répondu et les 6 autres questionnaires ont été perdus. Sur ce 41,6% des répondants sont compris entre 20 à 30 ans et 33,3% sont entre 40 et plus et enfin 25% se trouvent dans la fourchette de 30 à 40 ans.

Sonnes adultes c'est juste parce que les questions posées ne les concerne pas directement, ils ont un œil étranger donc une perception étrangère vis-à-vis des populations médinoises. Par conséquent ils faudrait que les questionnés soient très matures pour pouvoir donner des réponses objectives basées sur une bonne connaissance des habitudes des populations de MB. C'est la raison pour laquelle 33,3% sont entre 40 et plus.

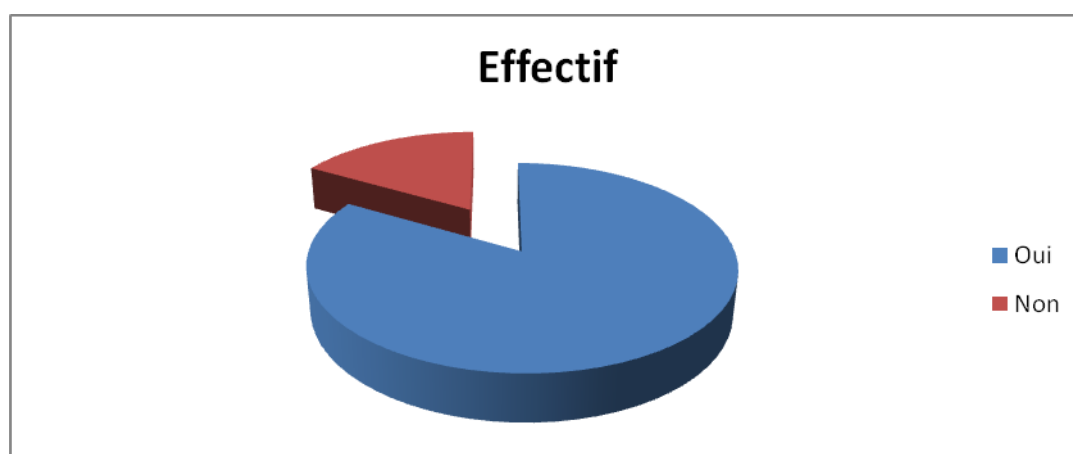
3) Répartition selon leur niveau d'étude



A la lecture de ce tableau nous avons : 16,6% des questionnés qui ont un niveau d'étude primaire, 41,6% ont fait des études secondaires et 33,3% sont des universitaires.

Cela rentre toujours dans la même optique de sélection concernant l'âge. C'est dans un souci d'avoir des informations venant des personnes responsables mais aussi et surtout averties qui comprennent bien ce qui se passe autour d'eux. C'est ainsi qu'on a opté d'enquêter le plus souvent des gens qui sont allés loin dans leurs études, jusqu'en terminale 41,6%.

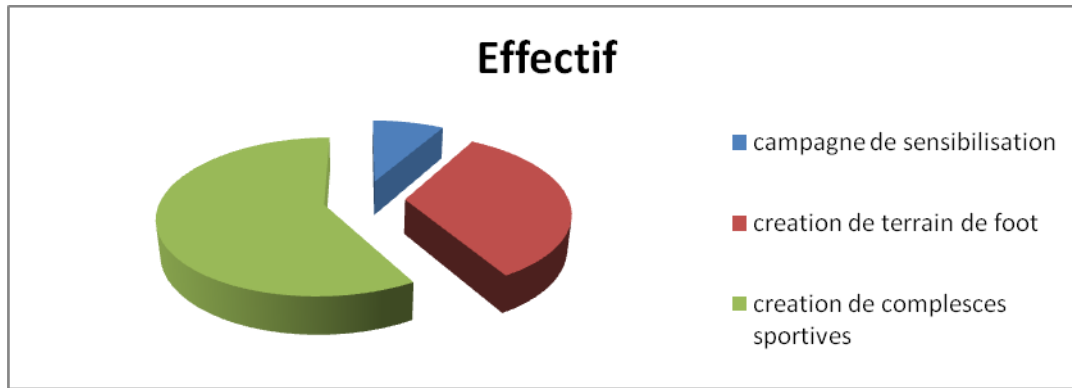
4) Répartition en fonction de leur perception sur les populations de MB



Ce tableau révèle que 83,3% du public étranger de la cité de MB pensent et affirment que la population médinoise n'est pas sédentaire contre 16,7% d'autre qui affirme cela et soutiennent que les médinois passent une grande partie de leur temps aux méditations divines. Ce qui explique pourquoi ils n'ont pas le temps de s'adonner à des distractions.

Cependant ces 83,3% sont très révélateurs car ce chiffre nous permet de savoir qu'en dépit de la culture foncièrement religieuse de M B, la pratique du sport est bien existante dans la localité selon les habitants environnants.

5) Répartition selon les suggestions pour rehausser le sport.



Dans ce tableau ci-dessus il est indiqué que : 58,4% du public étranger soutiennent qu'il faudrait pour rehausser le sport, créer des complexes sportives ; contre 33,3% qui suggèrent la création de terrain de football dans la localité et nous avons 8,3% des enquêtes qui pensent qu'une bonne politique pour le sport il faudrait qu'on passe par la sensibilisation d'abord.

Alors vu les résultats de cette enquête il est aisé de comprendre que pour les enquêtés les populations de MB sont déjà averties et assez sensibilisées sur les aspects bénéfiques du sport pour la santé et qu'il faudrait tout résonnement et simplement créer des infrastructures sportives adéquates afin de redonner à la pratique sportive à M B.

Chapitre v :

Discussion Générale :

Solutions et perspectives

Après avoir analysé la perception et l'attitude des habitants de la cité de M B, il nous incombe alors de proposer un ensemble de solutions et essayer, par la même occasion, de dégager des perspectives visant à promouvoir l'activité physique et sportive dans la localité. Ce travail sera basé sur les informations extraites des enquêtes, des analyses faites sur le terrain et des ouvrages consultés.

La pratique de l'APS reste et demeure un outil fondamental pour le maintien de la santé et de la forme physique. Si on interroge l'histoire, on se rendra compte que l'Europe, affaiblie démographiquement par la deuxième guerre, va avoir comme recours la création de plusieurs gymnases populaires afin de lutter contre la dégénérescence des populations. C'est ce qui explique d'ailleurs le grand succès de la gymnastique suédoise (gymnastique médicale et curative) avec le médecin Henrik Ling.

L'APS est, sans l'ombre d'un doute, le moyen privilégié d'établir chez la personne un équilibre psychologique, elle favorise la croissance de l'enfant et les grandes fonctions du corps telles que la circulation sanguine, la respiration pulmonaire, la digestion ...

On comprend dès lors l'importance de l'EPS dans les écoles qui va non seulement remplir toutes les taches évoquées au dessus mais elle contribuera également à corriger chez l'enfant des attitudes et comportements psychomoteurs défectueux. C'est dans cette optique que Ndéné Mbodj affirmait : « qu'il n'y a pas d'activité scolaire plus efficace, plus riche que l'EPS pour faire découvrir à chaque enfant son milieu afin de mieux adapter l'action pédagogique à partir d'une connaissance psychologique du monde scolaire fondée sur l'observation des réalités. »

Ainsi donc, vu la grande importance et l'utilité singulière dont l'APS fait l'objet, son apport dans l'éducation physique dans les écoles, il s'est avéré nécessaire pour nous de voir, d'étudier comment les populations des cités religieuses du Sénégal perçoivent-elles l'APS et jusqu'à quel niveau s'adonnent-elles à la pratique sportive. Sur ce, nous avons choisi la cité de M. B. pour faire notre étude.

Cependant le problème le plus récurrent qui gangrène véritablement l'évolution de la pratique sportive dans la cité reste l'exiguïté de l'espace. En effet les populations ne bénéficient pas assez d'espaces pour s'adonner à la pratique du sport. De surcroit l'un des rares terrains de football (terrain Réveil) a été pris par les autorités religieuses afin d'y construire un hôtel pour les pèlerins qui viennent dans la cité lors des Mawlid.

Il incombe alors aux autorités municipales de créer des espaces jeunes qui sont quasi inexistant dans la localité. Pour ce faire, il faut chercher ces espaces dans les quartiers environnants tels que Thioffac, Sham, Ndong etc.

L'obtention de ces terrains permettra de construire :

- ❖ Des parcours sportifs derrière le CEM Thioffac par exemple ou à Mbadakhone, un quartier assez spacieux.
- ❖ Construire des terrains de handball et de basketball qui sont des disciplines sportives laissées en rade dans la localités faute de manque d'infrastructures adéquates pour pouvoir les pratiquer
- ❖ Créer des pistes d'athlétisme dans les écoles et dans certains quartiers pour favoriser une pratique populaire de cette discipline.
- ❖ Organiser des séances de mbappats (lutttes traditionnelles simples) puisque de nos jours la lutte est devenue le sport de prédilection des Sénégalais.
- ❖ Créer des salles de musculation et des dojos pour promouvoir les arts martiaux qui, même s'ils ne sont pas beaucoup pratiqués dans la cité, restent bien aimés par les populations.

Cela va certainement permettre de résoudre le problème de l'exiguïté de l'espace et amener les médinois à mieux s'investir physiquement dans la pratique du sport.

Mais pour réussir un tel objet il va falloir trouver des moyens financiers nécessaires. Sur ce la responsabilité de tous les médinois est interpellée et la recherche de fonds se fera comme suit:

- Créer une structure qui sera chargée de sensibiliser les populations car pour obtenir des fonds il faut nécessairement une bonne politique de sensibilisation.
- Il faut avoir l appui de la mairie qui doit par ailleurs revoir les subventions allouées aux mouvements navétane.
- Aller rencontrer certains autorités religieuses fans du sport et qui offrent des sommes colossales aux équipes de football particulièrement l'équipe JOKKO qui est au cœur de Médina Baye.
- Créer des journées de quête de fonds en faisant des portes à portes et expliquer aux familles les objectifs visés.
- Proposer des programmes d'entraînement dans un fuseau horaire qui ne sera pas à l'encontre de leurs activités. Les médinois sont des fervents tidjanes et à ce titre, ils

effectuent leurs oraisons de lazim et de wazifa qui se tiennent respectivement à 17h après la prière et à 19h30mn après la prière du Maghreb. Par conséquent des programmes semi nocturnes peuvent être proposés dans les écoles arabes de la cité aménagées pendant la nuit avec des projecteurs.

- Convaincre des professeurs d'EPS à proposer des programmes d'entraînement méthodiques et professionnels et accompagner les populations à pratiquer l'APS sans prendre trop de risques.
- Organiser des randonnées pédestres pendant les weekends et y associer toutes les couches de la société.
- Trouver et essayer de convaincre des personnes de bonne volonté et des bailleurs de fonds à venir investir dans le sport de la localité

Comme nous l'avons dit dans les lignes précédentes, la quête de fonds doit être accompagnée d'une bonne politique de sensibilisation à l'endroit des populations afin que la pratique sportive soit l'affaire de tout un chacun dans la cité.

Pour réussir cette campagne de sensibilisation, il s'avère important d'y associer certaines personnalités religieuses telles que les imams qui vont prêcher lors des khoutbeu jummah sur le rapport entre l'Islam et le sport et l'aspect bénéfique de ce dernier. Il faut également faire appel à Abdoulaye Beugue Niasse, petit fils de Cheikh Ibrahim Niasse et excellent donateur dans le domaine du sport et qui a d'ailleurs acheté un terrain de football à Mbadakhoune pour les jeunes Médinois. On a d'autres personnalités appartenant à la famille religieuse comme Cheikh Mamour Niasse, leader du parti politique RP (Rassemblement du Peuple) qui est à l'écoute des jeunes et qui investit beaucoup d'argent pour le football local sans oublier Baye Touty Niasse, ancien footballeur, membre créateur de l'ASC JOKKO de Médina Baye et ex coach de cette dite ASC et d'autres fils et petits fils de Baye Niasse ayant les moyens financiers d'appuyer ce projet et l'audience requise pour persuader les populations.

A coté des autorités religieuses on se doit d'associer, toujours dans la perspective de sensibilisation, des personnalités et leaders d'opinion qui restent des icônes pour les jeunes médinois et on peut citer entre autres Mouhamed Ndao Tyson et une vedette du football local très adulée par le public, répondant au nom de Baye Thiam. Voila en quelque sorte un beau monde qui pourrait, par leur voix et leur influence, inviter les médinois à s'engager davantage dans la pratique du sport et par leur moyen financier, aider à mettre à corps tous ces projets infrastructurels relatifs au sport.

Cependant cette campagne de sensibilisation doit être menée à l'endroit de tous les médinois (quelque soit l'âge et le sexe) mais particulièrement à l'endroit de la gente féminine et des jeunes marabouts. Signalons qu'à l'issue de notre enquête, il est constaté que malgré le niveau d'instruction optimale des populations de Médina, le sport pour les dames reste très tabou. Cela est du, dans une large mesure, à des croyances plus ou moins lointaines et conservatrices présumant que la femme doit rester au foyer et ne pas s'adonner aux activités jugées masculines. En outre ces femmes, à l'instar de beaucoup de sénégalaises pensent que la pratique régulière du sport va entraîner une disgrâce physique et cela va leur rendre musclées et elles seront ainsi dépourvues de rondeurs féminines. Quant' aux jeunes marabouts, âgés souvent entre 20 à 35 ans, roulant pour la plupart avec des voitures 4/4 de hautes gammes et climatisées, le sport est certes très bénéfique pour la santé mais il leur rend mince. Ce qui est une laideur car selon eux, un marabout doit chercher à avoir une grande masse physique (obèse) lui permettant de porter merveilleusement de grands boubous caftans. Le constat est qu'il cherche l'esthétique mettant leur santé en péril.

Mais pour que l'APS ait une place de choix dans la vie des médinois et un avenir certain, il faut également cultiver sa pratique au niveau des écoles. Cela va permettre aux plus jeunes d'avoir le gout de la pratique sportive. Pour ce faire certaines propositions ont été faites pour améliorer le programme scolaire. Ces propositions se suivent :

- Augmenter le coefficient de l'EPS à l'image des autres disciplines telles que les mathématiques, le français etc.
- Proposer aux élèves un programme alléchant qui sera à leur gout
- Réorganiser la compétition de l'UASSU car d'après nos enquêtés, la compétition ne concerne pratiquement que le football. Cela réduit considérablement le nombre de participants et exclut d'office les filles donc il faut varier les disciplines de compétition

Conclusion Générale

L'étude que nous venons de réaliser nous a permis de déceler quelques problèmes concernant la pratique des APS dans la cité de Médina Baye.

Les questionnaires réalisés ont été des outils méthodologiques sur lesquels nous nous sommes appuyés pour mener de façon adéquate notre étude.

Les informations recueillies nous ont permis de constater que l'APS n'est traitée en parent pauvre le quartier.

En effet les médinois précisément ceux qui ont été interrogés savent avec pertinence les vertus médicinales dont la pratique régulière du sport fait l'objet.

Cependant force est de constater qu'il y'a certains facteurs constituant un obstacle majeur pour la promotion de l'APS dans la cité à savoir :

- L'exiguïté de l'espace
- Le manque notoire d'infrastructures
- La coïncidence des heures de prières et d'oraisons avec les heures de sport convenues au Sénégal.

La solution face à ces problèmes reste l'aménagement de différents sites sportifs dans les quartiers environnants de Médina Baye, une très bonne politique de sensibilisation visant à amener les populations à mieux s'investir physiquement dans la pratique sportive et enfin redonner à l'EPS son lustre d'antan en cultivant chez les jeunes écoliers le goût de la pratique du sport. Cela va ainsi permettre de rehausser le sport et en lui garantissant par la même occasion un avenir prometteur dans la cité.

Pour ce faire la responsabilité de tous doit être engagée en commençant par la mairie, les autorités religieuses, les leaders d'opinion et les populations.

L'instauration des structures sportives doit aussi avoir des mesures d'accompagnement qui seront entre autre l'engagement des professionnels du sport (profs d'EPS par exemple) qui accompagneront les populations durant les heures de sport, leur donner des conseils et/ou organiser des randonnées pédestres quelques fois.

Ce modeste travail révèle également que les médinois, à l'instar de tous les sénégalais, accordent beaucoup d'importance au football au détriment des autres disciplines même si la lutte commence à gagner du terrain dans leurs cœurs. La mauvaise promotion des autres types de sport émanent largement d'un manque d'infrastructures adéquates et l'absence d'une bonne politique de sensibilisation donnant aux gents la passion pour ces disciplines.

Nous espérons les problèmes soulevés ainsi que les solutions proposées pourront être des éléments de contribution plus ou moins importants pour apporter le déclic dans la cité religieuse de Médina Baye.

RÉFÉRENCES BIOGRAPHIQUES

LIVRES ET DOCUMENTS :

FABIEN OHL : « Sociologie du sport : perspectives internationales et mondiales » édition PUF

MICHEL BOUET : « Le sport dans la société : entre raisons et passions »

M.S DIOP : « Le FihQ de la tarikha tijaani »

MICHEL BOUET : « Signification du sport » édition l'harmattan p371

NORBERT ELIAS et ERIC DUNNING : « Sport et civilisation : la violence maîtrisée » édition Fayard en Novembre 1995

« Biologie du sport »

R.S WEINBERG et D. GOULD : « Psychologie des sports et de l'activité physique » EDISEM publié par Human kinetics 1995

RICHARD.B.ALDERMAN : « Manuel de psychologie du sport » édition Vigot 1983

COURS DE LICENCE ET DE MAITRISE INSEPS :

Histoire de l'EPS : Monsieur SEYE

Sciences humaines de la 4^{ème} année : Monsieur Abdoul Wahid Kane (Douab)

MÉMOIRES :

Cheikh Touré : « La problématique de l'enseignement de l'éducation physique à l'école élémentaire »

Thierno Ly : « L'Islam et le Sport : attitude et perception du musulman à l'égard du Sport »

AUTRES RESSOURCES

Direction des statistiques

Mairie de Kaolack

INTERNET :

Google , <http://www.senegalaisement.com>

Annexes

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX PUBLICS NON SPORTIFS

Ce questionnaire est destiné à la confection d'un mémoire de maîtrise en STAPS

Sexe :

Age :

Niveau d'étude :

Aimez-vous le sport ?

Oui :

Non:

Raisons :

.....

.....

Connaissez-vous de grands sportifs dans la cité ?

Oui :

Non :

Si oui, citez en au moins un :

La religion est elle un facteur bloquant pour le développement de la pratique sportive ?

Oui :

Non :

Raisons :

.....

.....

Etes-vous satisfait de la prestation de votre ASC ?

Oui :

Non :

Raisons :

.....

.....

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ÉLÈVES DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

Ce questionnaire est destiné à la confection d'un mémoire de maîtrise

Sexe :

Age :

Niveau d'étude :

Aimez-vous le sport ?

Peu :

Beaucoup :

Moyen :

Raisons :

Aimez-vous le cours d'EPS ?

Oui :

Non :

Raisons :

Participez-vous aux compétitions de l'UASSU ?

Oui :

Non :

Si oui, quelle est la discipline que vous exercez ?

.....

Si non, quel est le sport que vous pratiquez en dehors de l'école ?

.....

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AU PUBLIC ÉTRANGER DE LA CITÉ DE M.B

Ce questionnaire est destiné à la confection d'un mémoire de maitrise en STAPS

Sexe :

Age :

Niveau d'étude :

Profession :

Pensez-vous que les populations de M.B sont sédentaires ?

Oui :

Non :

Raisons :

Quelle suggestion faites-vous pour la promotion de l'APS dans la cité de M.B ?

.....
.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AU PUBLIC SPORTIF

Ce questionnaire est destiné à la confection d'un mémoire de maîtrise en STAPS

Sexe :

Age :

Niveau d'étude :

Qu'est ce qui vous motive à pratiquer le sport ?

.....
.....
.....

Dans quelle discipline sportive évoluez-vous ?

.....
.....

Avez-vous un encadrement technique ?

Oui :

Non :

Si oui, êtes-vous satisfait de cet encadrement technique ?

Oui :

Non :

Y'a-t-il des infrastructures adéquates pour la pratique du sport ?

Oui :

Non :

Etes-vous connu par le grand public de la cité ?

Oui :

Non :

La religion est-elle un facteur bloquant pour le développement du sport à M.B ?

Oui :

Non :

Raisons :

.....
.....

ENTRETIEN DESTINÉ AUX ÉLÈVES DE L'ÉCOLE CORANIQUE (DAARA)

- 1) Aimez-vous l'activité physique et sportive ?
- 2) Quel sport pratiquez-vous ?
- 3) Est-ce que vous le pratiquez au sein de votre établissement ?
- 4) Est-ce que les exigences de l'enseignement coranique constituent un frein pour la pratique de l'activité physique et sportive ?